

Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne
L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817



FERRANDI ET ALESSANDRI LES COLLECTIFS DÉNONÇENT UNE VENGEANCE D'ÉTAT

Lingua Corsa
Terminator 2
duppiatu in corsu !

Politique
Communistes : vers
un nouvel avenir ?



LE RENDEZ-VOUS RENAULT E-TECH ÉLECTRIQUE & HYBRIDE DU 14 AU 18 JANVIER⁽¹⁾

RENAULT TWINGO ELECTRIC 100 % ÉLECTRIQUE

99€ À PARTIR DE⁽²⁾ / MOIS⁽²⁾

AVEC 30 JOURS DE LOCATION DE VÉHICULE PAR AN⁽³⁾
& 3 ANS DE GARANTIE, ASSISTANCE 24/24 H,
ENTRETIEN INCLUS⁽⁴⁾

LLD SUR 37 MOIS, 1^{er} LOYER DE 7803 €
5303 € DE BONUS ÉCOLOGIQUE DÉDUITS⁽⁵⁾
2500 € DE PRIME À LA CONVERSION DÉDUITS⁽⁶⁾



modèle présenté : Renault TWINGO ELECTRIC Intens avec options peinture opaque et jantes alliage à 151 €/mois⁽¹⁾, 1^{er} loyer de 9086 € ramené à 0 € après déduction du bonus écologique de 6586 €, correspondant à 27 % du coût d'acquisition du véhicule TTC et de 2500 € de prime à la conversion⁽⁶⁾. (1) ouverture dimanche 17 selon autorisation. (2) exemple pour Renault TWINGO ELECTRIC Life. (2)(7) location longue durée sur 37 mois et 22 500 km, en fin de contrat, restitution du véhicule chez votre concessionnaire avec paiement des frais de remise à l'état standard et des kilomètres supplémentaires, sous réserve d'acceptation par Diac, SA au capital de 415 100 500 € - siège social : 14 avenue du pavé neuf 93160 Noisy-le-Grand - siren 702 002 221 rcs Bobigny. (3) le VR Liberté est un service inclus dans le loyer pour 10 €/mois vous permettant, durant votre location longue durée, de bénéficier d'un véhicule de location allant de TWINGO (catégorie B) à SCENIC (catégorie D) ou similaire en fonction des disponibilités locales, pendant 30 jours/an pris consécutivement ou non et sans limitation de kilométrage, ce service vous est proposé, dans le cadre d'un partenariat avec Diac, par Axa Assistance France. Il est réservé aux clients de Diac, propriétaires ou locataires d'un véhicule électrique et ayant souscrit, à cet effet, un contrat auprès de Diac. VR Liberté est un service d'Axa Assistance France, SA au capital de 2 082 094 € - siège social : 6 rue A. Gide 92320 Châtillon - siren 311 338 339 - rcs Nanterre. voir détail du VR Liberté en concession. (4) Pack Zen Renault comprenant l'entretien, l'extension de garantie constructeur et l'assistance selon conditions contractuelles sur 37 mois/22 500 km (au 1^{er} des 2 termes atteint) inclus dans le loyer pour 1 €/mois, voir détail de l'offre Pack Zen en points de vente et sur [renault.fr](https://www.renault.fr). (5) Informations sur <https://www.economie.gouv.fr/plan-de-relance/profils/particuliers/bonus-ecologique>. (6) déduction faite de la prime à la conversion de 2500 € sous condition de mise au rebut d'un véhicule particulier ou camionnette Diesel mis en circulation avant 2011 ou essence mis en circulation avant 2006 (selon décret n° 2020-955 du 31 juillet 2020) et d'éligibilité, voir détails sur www.primealaconversion.gouv.fr. offres non cumulables réservées aux particuliers et valables dans le réseau Renault participant pour toute commande d'une Renault TWINGO ELECTRIC neuve du 01/01/2021 au 31/01/2021. Renault TWINGO ELECTRIC est disponible également en achat avec location de batterie, voir conditions en points de vente. Renault TWINGO ELECTRIC : consommation mixte (procédure WLTP) (Wh/km) : 160. émissions de CO₂ (procédure WLTP) : 0 à l'usage, hors pièces d'usure, sous condition d'homologation.

CENTURY 21
PARLONS DE VOUS, PARLONS BIEN

Résidence Pietraverde



A PARTIR DE 150 000€

Century 21 Actif Immobilier | AJACCIO | 04.95.21.18.00

Société d'édition :
Journal de la Corse
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio

Rédaction :
redactionjournaldelacorse@orange.fr

Rédaction Ajaccio :
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio
Tél : 04 95 28 79 41
Fax : 09 70 10 18 63

Rédaction Bastia :
7, rue César Campinchi
Tél : 06 75 02 03 34
Fax : 04 95 31 13 69

Annonces légales :
journaldelacorse@orange.fr

**Directrice de la publication
et rédactrice en chef :**
Caroline Siciliano

Directeur Général :
Jean Michel Emmanuelli

Directeur de la rédaction Bastia :
Aimé Pietri

Publicité :
Tél : 04 95 28 79 41
Fax : 09 70 10 18 63

Impression :
Imprimerie Olivesi Ajaccio
ISSN : 0996-1364
CPPAP : 0921 C 80690

**Soucieux de la protection
de l'environnement,
le Journal de la Corse
est imprimé sur papier recyclé.**

L'édito d'Aimé Pietri

VIOLENCE D'ICI ET D'AILLEURS

Faut-il croire que la violence dans ce pays, toujours surdramatisée par les médias, a une commune mesure avec celles que connaissent les pays du Moyen Orient ou d'autres parties du monde, l'Asie par exemple, où l'on tue comme on respire et où la vie humaine ne vaut même pas une roupie de sansonnet. Il faut donc relativiser et se féliciter de n'avoir à souffrir, ici, que d'une violence pondérée si tant est que l'on puisse employer, dans ce cas, un tel adjectif. Oui, mais faut-il, au regard des barbaries extérieures, se dire que notre violence est, somme toute, supportable et souhaiter qu'elle ne franchisse jamais le seuil de l'horreur ? Il ne saurait être question, bien entendu, de lui trouver la moindre justification. Cette violence qui érode la société insulaire et lui fait perdre ses dernières valeurs n'est pas à tolérer. Car elle procède d'un net recul de la démocratie et d'une perte de la liberté individuelle, écrasées sous le poids de l'intolérance, de la contrainte et de la peur. On n'ira donc pas jusqu'à la considérer comme un mal nécessaire et se féliciter de ne pas la voir se hisser au niveau des autres violences dont on connaît l'ampleur et les dégâts. Il n'empêche que la Corse a tout à gagner à la voir disparaître ou se réduire à sa plus simple expression. Mais une telle probabilité est difficilement imaginable. La violence va donc perdurer, elle peut même se développer dans son habituel terreau que certains s'ingénient à fertiliser au mieux de leurs intérêts. La combattre par tous les moyens reste un objectif essentiel. A se fixer au-delà de toute considération.

Agenda/Brèves 4

Politique 6

Communistes : vers un nouvel avenir ?

Chronique Judiciaire 8

Ferrandi et Alessandri : les collectifs dénoncent une « vengeance d'État »

Société 14

Où allons-nous ?

Beauté 23

Les soins des stars, par les stars

Contact 24

Locu Teatrale
Basta le mode « veille » !

Humeur 27

Sport 30

Football : Basile Boli en défenseur du football corse !

LE REGARD DE Delambre

+ EBB



Laetitia Cucchi nommée Chevalier dans l'Ordre National du Mérite

Présidente et fondatrice de l'association Inseme qu'elle gère depuis plus de dix ans, Laetitia Cucchi a vu son travail récompenser au plus haut sommet de l'État. La responsable

Des calendriers solidaires pour sensibiliser au handicap

À l'initiative de l'association « *Tous pour chacun* », créée il y a deux ans pour sensibiliser l'opinion publique au handicap, des calendriers solidaires ont été



créés récemment. Autour du slogan « *Tous mobilisés, tous concernés* », l'association est ainsi à l'origine de la création de 1800 calendriers « *Sport et Handicap* » afin de récolter des fonds pour mener à bien les projets à venir au cours de l'année 2021. Il s'agira, grâce à la vente des calendriers, de parrainer des sportifs, d'acheter du matériel et de mettre en place des séjours de vacances adaptés.

ACA : un bon point...mais deux de perdus

Auteur d'une excellente prestation à Paris le week-end dernier, l'ACA ramène le point du match nul (1-1). Mais longtemps en tête dans cette partie, les « *rouge et blanc* » qui ont à plusieurs reprises l'occasion de tuer le match, ont été



rejoints dans le temps additionnel. De quoi nourrir des regrets d'autant que les Ajacciens avaient connu le même scénario à Guingamp. Pour autant, les hommes de Pantaloni restent sur une défaite lors des neuf derniers matchs et confirment leur redressement.

AUE et EDF ; une convention pour six actions structurantes autour de l'énergie

L'Agence de l'Aménagement, de l'Urbanisme et de l'Energie de la Corse et l'EDF Corse ont signé, la semaine dernière dans les salons de l'Hôtel de Région à Ajaccio, une convention qui favorise le transfert à la Collectivité de la



maîtrise de six actions structurantes. À cet effet, une enveloppe de 71 millions d'euros répartis sur quatre ans va être débloquée. Cette initiative d'envergure va permettre, entre autres, la rénovation de logements collectifs et individuels., le développement de la filière bois ou de la filière solaire thermique. L'objectif consiste à miser dans ce système sur l'efficacité énergétique et à réduire les factures des particuliers.

Vaccination contre la Covid-19 : les premières doses sont arrivées en Corse

Comme prévu à l'échelle nationale, la campagne de vaccination contre la Covid-19 a débuté en fin d'année dernière. En Corse, les premières doses ont été acheminées autour du 6 janvier. Si l'île reste en vert au niveau de la contamination, la progression de ces derniers jours est en hausse et donc inquiétante. La semaine dernière, le taux d'incidence de 42 à 63 pour 100000 a été atteint, ce qui alarme quelque peu les responsables de l'ARS ainsi que Bianca Fazi, conseillère exécutive en charge de la santé. Cette dernière a notamment demandé à ce que, dans un premier temps, tous les volontaires se fassent vacciner.



a été, en effet, élevée par un décret en date du 31 décembre dernier, au rang de Chevalier National de l'Ordre du Mérite. Une distinction qui vient saluer l'engagement bénévole de Laetitia Cucchi au service des malades. C'est aussi une manière de récompenser le travail effectué depuis 2010 par l'ensemble des bénévoles de l'association.

Joseph Castelli jugé pour trafic d'influence passif

L'ancien sénateur PRG de Haute-Corse est jugé par le tribunal correctionnel de Bastia. Il est soupçonné d'avoir obtenu des travaux gratuits sur son habitation en échange de l'octroi de marchés publics. Le montant est évalué à 10 millions d'euros. Joseph Castelli est poursuivi pour « *trafic d'influence passif* ». « *Recel de bien provenant d'un délit, blanchiment aggravé et faux en écriture* » pour des faits qui se seraient déroulés entre 2009 et 2016. L'ancien sénateur nie toute implication dans les différentes accusations. Trois autres chefs d'entreprises sont poursuivis pour corruption active et abus de biens ou de crédit d'une société par un gérant à des fins personnelles. Ces derniers sont accusés d'avoir effectué des travaux sur la résidence principale de l'ancien sénateur contre l'obtention de marchés publics d'un montant de dix millions d'euros. Joseph Castelli a déjà été condamné par le TC de Bastia en 2018. Il avait écopé de deux ans de prison avec sursis et 30 000 euros d'amende pour avoir sous-estimé volontairement la valeur de sa résidence principale. Il l'avait évalué à 353 000 euros quand France Domaine l'estimait à plus d'un million d'euros.



Les comptes de campagne de Filippo de Carlo épinglés

Le tribunal administratif de Bastia a demandé au candidat du mouvement Forza Nova Filippo de Carlo de se présenter mercredi. Il doit répondre d'une enquête

en raison de l'absence de dépôt de ses comptes de campagne pour les élections des 15 mars et 28 juin derniers au cours desquelles il avait recueilli 201 voix soit un score de 2,08%. Si l'arrêt est défavorable, il pourrait être sous le coup d'une inéligibilité.

Bastia : un pingouin torda dans le vieux port

Un pingouin torda, également connu sous le nom de petit pingouin, a été observé dans le vieux port de Bastia. Thomas Armand, chef de projet naturaliste dans le bureau d'étude Biotope de Biguglia s'est rendu sur place

après plusieurs signalements. Il observe et photographie l'animal qu'il identifie immédiatement comme un pingouin-torda. Cette espèce mesure entre 40 et 70 centimètres, pèse en moyenne 700 grammes. Il est noir sur le dos et blanc sur le ventre. C'est un oiseau volant à l'inverse des manchons auxquels ils sont souvent comparés. On trouve cet oiseau habituellement en Manche et en Atlantique Nord. L'orni-

thologue Gilles Faggio confirme que seul une dizaine de ces oiseaux ont été observés en Corse. En 2017, deux d'entre eux avaient été aperçus dans le golfe d'Ajaccio « *mais cela reste de l'ordre de l'exceptionnel* ». Cette espèce est la plus menacée en France. Il n'existe qu'une vingtaine de couples nicheurs en Bretagne. Dans les années 60, on en recensait cinq cents.

Bastia : des tags contre la famille Simeoni

Des tags visant la famille Simeoni ont été retrouvés sur la façade de la boutique SFR du centre-ville bastiais, deux jours après son ouverture. Marc Simeoni, l'un des membres de la famille, se disait stupéfait et très en colère face à cet acte. « *Je le vis très mal, je suis expert et entrepreneur dans le domaine de la téléphonie, je travaille et j'exerce mes compétences là où je suis utile. Je me retrouve pris dans une querelle commerciale entre un opérateur et un distributeur alors que je n'ai rien à y voir* » a-t-il déclaré à France 3 Corse. L'opérateur SFR s'est en effet séparé récemment du distributeur insulaire Corse GSM. Depuis le 1er janvier, c'est un nouveau distributeur qui en a la charge. C'est Jean-François Succi, gérant de la SAS Sant'Anghjulu, qui avait fait appel à Marc Simeoni et avait remporté le contrat de distribution. Selon lui, sa société subit une campagne de dénigrement sur les réseaux sociaux. Du côté de Corse GSM, Marc Simeoni n'est pas qu'un simple prestataire de services. Pour le président de la société, Louis Antonini, « *la CDC s'est retrouvée face à un choix, d'un côté Corse GSM avec ses 80 salariés et 13 magasins. Une société présente depuis 25 ans en Corse. De l'autre la multinationale SFR qui a des capitaux luxembourgeois et dont les bénéficiaires partent en Israël et en Suisse* ». EN 2019, l'opérateur corse avait protesté contre l'attribution du marché de la fibre à SFR par la CDC. La préfète de Corse de l'époque, Josiane Chevalier avait demandé la suspension du marché pour « *favoritisme régional* ». L'Etat dénonçait l'emploi local comme critère de sélection d'attribution du marché. Les conditions de mise en concurrence ne semblaient pas respectées selon lui. Elle avait été déboutée par le tribunal de Bastia.



Communistes : vers un nouvel avenir ?

Il n'est pas interdit de considérer que l'état actuel de la société marqué par les inégalités, l'exclusion, la misère ainsi qu'une mondialisation inhumaine, et aussi une nouvelle génération militante, rendront un jour prochain à nouveau attractifs le message et le combat communistes.



cependant pas été rapide. En 1923, quatre ans après sa création, le PCF insulaire ne comptait que 80 adhérents.

Les années fastes de l'après-guerre

Le PCF a commencé à prendre force dans l'île durant les années 1930, notamment à Bastia. Des travailleurs issus de l'immigration italienne, des dockers et des marins ont fait front commun avec des syndicalistes et des fonctionnaires dans les luttes sociales puis au sein du parti. La deuxième guerre mondiale a favorisé un développement à grande échelle. Après l'entrée en guerre du 3ème Reich contre l'U.R.S.S, les communistes corses ont créé le Front national qui, en étant à l'initiative de la plupart des actions de propagande et de combat et en s'ouvrant à des non-communistes, est devenu le plus important mouvement de la Résistance en Corse et l'interlocuteur privilégié de la France Libre dirigée par le Général De Gaulle. Le Front national a assis sa force et son influence en étant à l'origine de trois faits majeurs : il a lancé l'insurrection contre les troupes allemandes qui refluait de Sardaigne, poussant la France Libre à faire débarquer sur l'île des troupes venues d'Alger et créant ainsi les conditions que la Corse soit le premier territoire français métropolitain libéré. La PCF a par ailleurs bénéficié du sacrifice de plusieurs militants d'origine corse (Gabriel Peri, Danielle Casanova, Jean Nicoli). Jean Nicoli est d'ailleurs devenu la figure emblématique d'une culture corse de la Résistance. En effet, tout comme les communistes, de nombreux nationalistes ont vu en lui un exemple voire un modèle. Après la Libération, le PCF a un temps déstabilisé la prédominance des clans. Fin 1943, il était aux commandes de 260 communes. En 1946, il comptait près de 10 000 adhérents. Jusqu'au début des années 1950, il contrôlait trois journaux sur cinq et était la seule force

Le Parti Communiste a profondément marqué l'histoire contemporaine de la Corse. Les premières cellules ont été constituées en 1921. Leur création est intervenues à la suite du Congrès de Tours (25 au 30 décembre 1920). Jusqu'à ce Congrès, la plupart de celles et de ceux qui allaient devenir des communistes, étaient adhérents de la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO) qui était membre de l'Internationale Socialiste (Deuxième Internationale) fondée par les partis socialistes et ouvriers d'Europe (Congrès de Paris en juillet 1889). Le Congrès de Tours, ayant eu lieu après la Révolution bolchevique (octobre 1917), a donné lieu à une cassure. La majorité des délégués a fait le choix d'adhérer à la Troisième Internationale créée à Moscou en 1919 (Internationale Communiste) et a créé la SFIC (Section Française de l'Internationale Communiste) qui

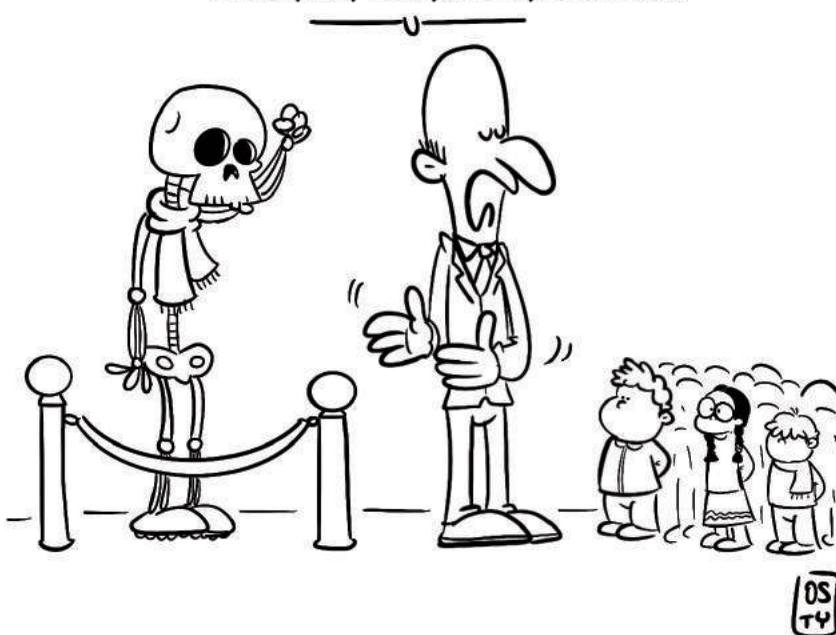
est très vite devenue le Parti Communiste Français (PCF). Les minoritaires ont quitté le Congrès, sont restés au sein de la Deuxième Internationale et ont maintenu la SFIO (qui, en 1971, à l'issue du Congrès d'Épinay, est devenue le Parti Socialiste). La majorité a en grande partie due sa victoire d'une part, au fait que la SFIO a renoncé au pacifisme de Jean Jaurès après l'assassinat de ce dernier et a toujours voté les crédits de guerre entre 1914 et 1918, d'autre part, au climat révolutionnaire qui prévalait, outre en Russie, dans plusieurs pays européens : « *Beaucoup de militants pensaient que la révolution était à portée de main* » (Julien Chuzeville, Un court moment révolutionnaire, la création du parti communiste en France, Ed. Libertalia) Louis-Etienne Costa, notaire et alors maire d'un village de la région ajaccienne, a pris la tête des communistes corses. L'implantation n'a

politique à développer une idéologie et un programme à l'échelle de l'île. En 1945, il dirigeait 189 communes rurales, était présent au sein des majorités municipales à Bastia, Portivechju, Calvi et L'Isula et deux maires issus de ses rangs administraient Aiacciu et Sartè.

Recul et second souffle

Le PCF insulaire a cependant très vite subi un fort recul. Il a pâti d'un retour en force des clans favorisé par le pouvoir gaulliste puis par la 4^{ème} République. Des désaccords internes se sont fait jour au fil des crises et des purges ayant affecté le communisme aux niveaux national et international. Il a souffert de la Guerre froide car étant dénoncé par ses adversaires comme étant « *Le parti de Moscou* ». Enfin, son soutien aux mouvements de libération nationale d'Indochine et du Maghreb, lui ont valu la défaveur de nombreux Corses du fait que la communauté corse était fortement présente « *aux colonies* » et que de nombreux militaires corses étaient engagés dans les conflits coloniaux. Albert Ferracci, une grande figure du parti (résistant, ancien combattant, premier secrétaire fédéral de Corse-du-Sud, président du groupe communiste à l'Assemblée de Corse de 1982 à 1992), a pertinemment souligné : « *C'était difficile de trouver une famille en Corse qui n'avait pas quelqu'un en Algérie.* » C'est dans les luttes pour la défense de l'économie corse, le progrès social et l'union de la gauche que le PCF, au fil des années 1960, a trouvé un second souffle. Selon les mots d'Albert Ferracci, il est devenu « *Le parti de la défense de l'intérêt général* » en étant en première ligne contre la suppression du chemin de fer, l'implantation d'un site d'expérimentations nucléaires dans le massif de l'Argentella, la fermeture de la mine amiantifère de Canari, le déversement des boues rouges de la Montedison dans le canal de Corse. Ses liens étroits avec la CGT lui ont permis d'être très présent dans toute les luttes sociales. Au niveau politique, alors que la gauche se déchirait dans l'Hexagone, il a su accepter la main tendue par les radicaux de gauche, ce qui lui a permis de siéger à nouveau dans plusieurs importantes communes. En 1968, le radical de gauche Jean Zuccarelli ayant été élu maire de Bastia, un communiste est devenu premier adjoint (Pierre Giudicelli). Jusqu'en 2014, année de la conquête de la ville par Gilles Simeoni, un communiste a toujours occupé le siège de premier adjoint (l'historien Ange Rovere ayant succédé à Pierre Giudicelli

VOICI LE RARE VESTIGE DU DERNIER COMMUNISTE CHANTANT L'INTERNAZIONALE...



après la décès de ce dernier). Par ailleurs, durant les années 1960, le PCF a aussi conquis Sartè, ville qui, de 1977 à 2001, sera le bastion de l'emblématique maire Dominique Bucchini (ce dernier a aussi été député européen et président de l'Assemblée de Corse entre 2010 et 2015). Plus tard, un communiste (Paul Antoine-Luciani) deviendra premier adjoint d'Aiacciu de 2001 à 2014 durant les mandatures Simon Renucci.

Mauvaise posture

Fragilisé comme l'est l'ensemble de la gauche corse depuis 2014, balayé comme ses alliés

radicaux de gauche par le nationalisme et la montée en puissance de Laurent Marcangeli, le PCF est aujourd'hui en mauvaise posture. D'aucuns s'en réjouissent lui reprochant d'être « *une opposition irréaliste* » ou d'être resté « *stalinien* » ou « *jacobin* ». D'autres pensent qu'il a fait son temps car, selon eux, le communisme serait « *une idéologie du passé* ». Toutefois, il n'est pas interdit de considérer que l'état actuel de la société marqué par les inégalités, l'exclusion, la misère ainsi qu'une mondialisation inhumaine (qui révèle la pertinence de l'analyse marxiste soulignant la dérive du capitalisme vers des monopoles économiques et financiers oppressant et sous-payant toujours plus la force de travail au nom du profit), et aussi une nouvelle génération militante, rendront un jour prochain à nouveau attractifs le message et le combat communistes.

• Pierre Corsi

Ferrandi et Alessandri : les collectifs dénoncent une « vengeance d'État »



Le 22 décembre, le Premier Ministre Jean Castex annonçait le maintien du statut de DPS (détenu particulièrement signalé) pour Pierre Alessandri et Alain Ferrandi. Les deux hommes, condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité pour l'assassinat du préfet Claude Erignac, sont incarcérés sur le continent depuis 1999.



La décision de maintenir le statut de DPS pour Alain Ferrandi et Pierre Alessandri a suscité de nombreuses réactions. Et pour cause : ce statut

empêche entre autres un éventuel rapprochement pour les deux hommes, qui peuvent prétendre à une libération conditionnelle depuis 2017. Les avis favorables à la levée de ce statut par les deux Commissions DPS au niveau départemental et national, pourtant toujours suivis par la Chancellerie, n'ont pas été pris en considération. La classe politique corse s'est insurgée face à cette nouvelle : « *Ce qui est en train de se passer est d'une gravité extrême* », a déclaré le président de l'assemblée de Corse Jean-Guy Talamoni, tandis que

le président du conseil exécutif de Corse Gilles Simeoni s'est dit « *sous le choc* ». Les organisations de défense des « *prisonniers politiques* » corses ont également pris acte de cette décision avec amertume. L'Associu Sulidarità et le collectif Patriotti dénoncent un geste « *purement politique* » qui s'oppose à la construction d'une société corse « *apaisée* »

• Laura Gatti

Thierry Casolasco, Président de l'Associu Sulidarità

« C'est l'incompréhension totale »



Comment interpréter ce refus de levée du statut de DPS pour Alain Ferrandi et Pierre Alessandri ?

C'est une décision purement politique. L'État français continue de se venger par le rejet de chaque demande émanant des prisonniers politiques concernés dans ce dossier. Nous espérons qu'Alain Ferrandi et Pierre Alessandri puissent rentrer en Corse. D'autant plus que lors de précédentes discussions avec le cabinet du ministre, la voix de l'apaisement était envisagée. Aujourd'hui, les prisonniers politiques sont traités encore plus durement qu'auparavant. Chaque demande est traitée très lentement avec à terme un refus quasi systématique. Logiquement, dans d'autres cas du même genre, des condamnés de droit commun auraient été libérés depuis longtemps. À minima, leur rapprochement aurait été prononcé. Personne n'est dupe : concernant les prisonniers du commando Erignac, ce sont des refus permanents.

Des refus permanents, mais vous aviez cette fois-ci une lueur d'espoir ?

La décision politique du FLNC en 2014 concernant le dépôt des armes a été significative en terme de volonté d'apaisement. C'était une action très réfléchie qui a permis de faire un grand pas politique. Il n'y a plus eu d'attentats, le FLNC a donc visiblement tenu ses promesses. Malgré ça, l'État français ne s'engage en rien sur le chemin pour la paix. C'est à se demander si cette volonté d'apaisement est réellement partagée. On ne demande pas un traitement de faveur, mais à ce que la paix soit pour tout le monde. De plus, la présence de députés nationalistes à l'Assemblée est aussi un élément qui laissait présager l'instauration d'un dialogue politique, dans un climat plus favorable. Mais finalement, c'est toujours un traitement spécifique. On prétend que le statut de prisonnier politique a disparu mais on a la preuve que l'État les considère bel et bien comme tels. Au bout de 20 ans de privation de liberté, les familles espéraient un avis favorable, le retour d'un père, d'un fils, d'un mari.

Un décret a retiré à Eric Dupont-Moretti le droit de statuer sur des personnes relevant d'affaires dans lesquelles il a été impliqué en tant qu'avocat. Qu'en pensez-vous ?

La nomination d'Eric Dupont-Moretti en tant que ministre de la justice avait donné de l'espoir à bon nombre. Il était certainement favorable à ce rapprochement et l'État croit marquer des points en fermant la porte à toute discussion. D'autant plus que l'actuel garde des Sceaux n'a jamais été l'avocat des prisonniers dont il est question, il ne s'agit donc pas d'un conflit d'intérêt mais simplement d'un prétexte parmi tant d'autres. Aujourd'hui, il n'y a aucune raison que Pierre Alessandri et Alain Ferrandi ne puissent pas être rapprochés des leurs. C'est l'incompréhension totale. On va porter la voix plus haut et plus loin, pour se faire entendre et comprendre.

• Interview réalisée par Laura Gatti

Emmanuelle Carli Membre et trésorière de l'Associu Aiutu Patriotticu (Collectif Patriotti)

« Il faut désormais engager un rapport de force cohérent et coordonné avec l'état sur le sujet »



À votre avis, pourquoi une telle décision ?

Cette décision s'inscrit dans la suite d'une logique répressive installée par l'État notamment depuis l'arrivée au gouvernement d'Emmanuel Macron. Lors de sa venue en Corse pour commémorer le vingtième anniversaire de la disparition du préfet Claude Érignac, la phrase qu'il a prononcé pendant son discours en disait long : « *Ça ne se plaide pas* ». Nous avons bien compris qu'on était dans une logique de vengeance d'État et qu'il n'y avait pas de raisons que les choses aillent dans le bon sens. L'État n'est pas dans une logique de processus de paix contrairement à ce qui a pu être dit auparavant. C'est d'autant plus choquant car la France ne respecte pas son propre droit en allant à l'encontre même de l'avis favorable des commissions, concernant des gens qui sont libérables.

L'État a pourtant toujours nié le statut de « *prisonniers politiques* » à ceux qu'il considère comme des « *terroristes* »...

C'est tout le paradoxe : il s'acharne à dire qu'il n'y a pas de prisonniers politiques mais il réserve un sort particulier à tous ceux qui sont ou ont été emprisonnés pour leur engagement. Nous l'avons encore constaté récemment lors du procès en appel de Benedetti, Dominici et Tomasini, poursuivis pour avoir refusé

de se soumettre aux obligations du Fijait (*Fichier judiciaire automatisé des auteurs d'infractions terroristes). L'avocate générale avait alors requis que la loi implique et impose dans leur cas l'inscription au Fijait. Ce qui est faux. Il y a des prisonniers politiques, traités avec des mesures d'exceptions.

Le collectif entend-il mener des actions suite à cette annonce ?

Il faut se mobiliser sur le terrain, qu'il y ait une coordination de l'ensemble du mouvement national, des associations et organisations anti-répressives pour engager un rapport de force cohérent et coordonné avec l'État sur le sujet. Pour être dans un processus de paix, il faut être deux. Il faut engager un dialogue, on ne peut pas faire sans. Si on ne le fait pas, nous n'aurons rien. Il faut retrouver le chemin de la lutte. L'accès des nationalistes au pouvoir et leur présence à l'Assemblée ne doit pas être synonyme de disparition de la lutte de masse. Avoir une majorité territoriale en place ne doit pas empêcher la mobilisation sur le terrain. Il est désormais primordiale de se concerter et de se mobiliser car la mobilisation populaire est un élément de ce rapport de force.

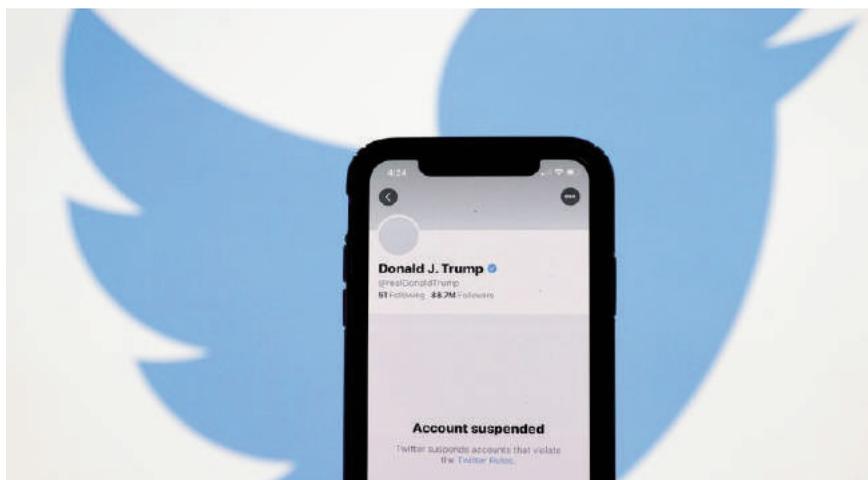
Qu'espérez-vous de ces mobilisations ?

Dans un premier temps, le rapprochement est le minimum que nous espérons. Ensuite, il faudrait un moratoire sur les amendes, mais aussi la radiation des patriotes sur l'ensemble des fichiers. Ce sont des mesures qui peuvent être prises très facilement. Contrairement à l'amnistie qui nécessite une loi, toutes ces mesures peuvent être prises sans toucher à celle-ci, en attendant la véritable solution politique globale que nous appelons de nos vœux. On pourrait alors penser qu'il existe une volonté d'entrer dans un réel processus de paix.

• Interview réalisée par Laura Gatti

Réseaux sociaux : danger pouvoir absolu !

La démocratie est menacée si quelques hommes sont en mesure d'user à leur guise de l'information. La souveraineté des Etats est illusoire si la liberté d'expression ou les politiques de leurs dirigeants sont à la merci du bon vouloir de quelques multinationales.



J'ai été sidérée que le Capitole, cœur du pouvoir législatif du pays le plus puissant de la planète, soit envahi par des émeutiers qui s'étaient donnés le mot sur les réseaux sociaux. Je me suis dit que quelque chose ne tournait pas rond chez l'Oncle Sam lorsque j'ai lu que la Présidente de la Chambre des Représentants avait contacté les autorités militaires pour leur demander d'empêcher, le cas échéant, Donald Trump de recourir inconsidérément à l'arme nucléaire. Alors, logiquement, j'ai spontanément pensé que Twitter avait pris la bonne décision en supprimant le compte de ce dernier après qu'il ait posté (évoquant l'invasion du Capitole) : « *Voilà ce qui arrive quand une victoire électorale écrasante et sacrée est arrachée à ce point sans ménagement et violemment à de grands patriotes qui ont été injustement maltraités pendant si longtemps* ». Mais, toute réflexion faite, la réaction des dirigeants de ce réseau social est très inquiétante. Sans la décision d'un tribunal, sans que la moindre action en justice ait été ouverte, ils ont osé priver du droit de s'exprimer le Président des USA en exercice. En somme, Twitter a montré que son pouvoir pouvait dépasser celui de l'homme à la tête de la première puissance mondiale alors que

ce réseau social ne fait même pas partie des GAFAs qui dominent le marché du numérique (Google, Apple, Facebook, Amazon).

Les Etats se rebiffent

Ceci ne doit pas être pris à la légère. Danger pouvoir absolu ! La démocratie est menacée si, disposant à l'échelle de la planète de la puissance financière, des principaux moyens de communication et des données collectives ou personnelles de centaines de millions d'individus, quelques hommes sont en mesure de décider seuls si l'information est vraie ou fausse, inoffensive ou dangereuse, recevable ou indésirable, diffusable ou non, ou d'ouvrir, fermer ou régenter les échanges commerciaux. Quant à la souveraineté des Etats, elle est illusoire si la liberté d'expression ou les politiques de leurs dirigeants sont à la merci du bon vouloir de quelques multinationales. L'Union Européenne, les USA et la Chine commencent heureusement à réagir. Bruxelles travaille à l'élaboration de directives destinées à réglementer les contenus de l'information et à lutter contre les abus de position dominante. Aux USA, la Commission fédérale du commerce a demandé à Google, Amazon et Facebook de s'expliquer sur la manière dont

ils collectent et utilisent les données personnelles (des procès pourraient suivre). L'administration chinoise de la concurrence a brutalement sanctionné la multinationale Alibaba pour avoir contrevenu aux lois contre les monopoles privés. En outre, Jack Ma, le fondateur du groupe, a disparu de la scène publique après avoir osé critiquer le recentrage de l'économie de son pays (retour en force du dirigisme du Parti Communiste Chinois).

Rien d'original

La possibilité pour les GAFAs et quelques autres de se développer sans contrôle et d'accroître à l'infini leur puissance et leur influence est donc désormais contestée. Dans les pays démocratiques et les dictatures, se dessine la fin d'une époque. Cela n'a d'ailleurs rien d'original. Il est bien connu qu'un jour ou l'autre, les pouvoirs politiques agissent pour s'affranchir de l'emprise des acteurs économiques, surtout si elle vire au pouvoir absolu. La brutalité de la méthode chinoise peut certes choquer et n'est heureusement pas de mise en dans les démocraties occidentales. Mais elle s'inscrit dans ce qui s'est souvent fait chez nous est encore de mise en de nombreux pays. Philippe le Bel a ordonné la liquidation des Templiers. Irrité d'entendre « *Le Roi fait ce qu'il peut, Jacques Cœur fait ce qu'il veut* », Charles VII a fait emprisonner l'intéressé qui était devenu le plus important banquier, armateur, industriel et maître de mines de son temps. Ces dernières années, en Russie, Algérie et Syrie par exemple, les temps sont rudes pour les grands acteurs économiques qui commençaient à faire de l'ombre au pouvoir politique : Vladimir Poutine a mis au pas les oligarques, y compris en les emprisonnant ; plusieurs des hommes d'affaires algériens les plus puissants font l'objet d'enquêtes pour corruption ; Bachar El-Assad s'active à défaire l'empire de son principal soutien financier et cousin.

• Alexandra Sereni

Les partenaires incontournables du monde agricole

La coopérative Cavica a été créée en 1969 dans la région ajaccienne, par une dizaine d'agriculteurs, le regretté Joseph Torre était leur directeur. Un battant qui grâce à ses talents de négociateur a obtenu les objectifs qu'il s'était fixé : approvisionner les exploitants d'adhérents à la coopérative au meilleur coût, les convaincre de se fournir à la Cavica, réaliser de nouvelles adhésions.

Au début 400 adhérents, puis rapidement 1000. En dépit des déboires, incendies, complications de trésorerie et autres, grâce au chevronné Joseph la Cavica avance. 1984 fin de galère avec « *Activités de service* », extension du site du Vazzino. Succès immédiat du libre-service agricole qui permet à la Cavica de doubler rapidement son chiffre d'affaires. 1990 un incendie ravage le libre-service, celui-ci ouvre en 1991 avec la franchise Gamm Vert. Sa gestion en est



confiée à la Socavica qui permet l'accessibilité à tous publics. L'ouverture aux particuliers pallie à la stagnation du chiffre d'affaires agricole. Pascal, troisième génération de la famille Torre décrète, sans Cavica pas de Gamm Vert et vice-versa, l'un ne va pas sans l'autre. La Socavica c'est 2800 m² de surface et une trentaine de salariés. En ce qui concerne la grippe aviaire c'est une première en Corse. Par chance ils avaient vendu tout leur stock de poules avant la crise. En prévention une quarantaine d'oiseaux ont

été euthanasiés. C'était la pandémie dont ils n'avaient pas besoin. Dès qu'ils le pourront ils reprendront des bêtes à plumes. La Covid-19 ne les a pas trop impactés, ils ont fermé quinze jours en mars et rouvert le 1er avril. Une quinzaine d'employés ont travaillé sur la base du volontariat. Avril-mai furent très « *chauds* » les clients avaient peur. Pascal a succédé à son papa en janvier 2020, une année qu'il n'est pas près d'oublier, deux mois après la Covid-19 débarquait sur le territoire. Mais avec l'ombre du babbò qui plane il réussira.

Arena-Vescovato 1962, une dizaine d'agriculteurs se regroupent en coopérative et créent la Canico qui s'installe définitivement en 1977 à Casamozza. 8 avril 1977 naissance de la Sicanico qui reprend possession des locaux de Casamozza loués aux pompiers qui ont une nouvelle caserne. Mars 2010, ouverture du libre-service Gamm Vert à tous professionnels et particuliers. Sicanico gère deux magasins enseigne Gamm Vert : Casamozza 3800 m² et 37 salariés, Prunelli di Fiumorbo 900 m² et 6 salariés. L'épisode de la grippe aviaire a fichu le « *blues* » à toute l'équipe. 473 poules, 1 paon, 1 cygne, des canards, perruches, petits oiseaux d'ornement ont dû être euthanasiés. Heureusement qu'entre la Covid-19 et la grippe aviaire les clients n'ont pas boudé le magasin. Ils ont subi la crise de plein fouet et ont dû s'adapter en faisant un drive à six actifs à Casamozza et trois à



Prunelli di Fiumorbo. Ça a été très dur mais Gamm Vert n'a pas fermé. Même discours, sans Canico pas de Gamm Vert et vice-versa. Mme Valette espère de tout cœur pouvoir rouvrir une animalerie au printemps prochain. En mars 2020 l'anniversaire des dix ans du Gamm Vert de Casamozza n'a pu avoir lieu pour cause de crise sanitaire. Rappelons que les deux libre-service Gamm Vert ont une gamme de produits très étendue au niveau jardinerie, outillage, mobilier de jardin, animalerie, produits d'entretien, vestimentaire et pour l'alimentaire des produits du terroir proposés par des producteurs locaux adhérents à la Coopérative. Merci à Mme Valette et M. Torre d'avoir reçu le Journal de la Corse.

• Danielle Campinchi

Socavica-Gamm Vert Ajaccio : 0495203974
Sicanico-Gamm Vert Casamozza : 0495383638
Prunelli di Fiumorbo : 0495565154

Inseme, une réussite humaine remarquable

Difficile en ce début d'année des sujets de réjouissance sinon que la Covid semble relativement épargner notre population. L'actualité insulaire est dominée par le mauvais temps, la pandémie et la médiocrité de la politique. Pourtant, en y regardant bien il y a des sujets de satisfaction. Et la réussite formidable de l'association Inseme en est un.



Une île où les apparences sont trompeuses

La Corse apparaît à la lumière de ses réalisations comme un trompe l'œil étonnant : la classe politique patauge dans ses échecs retentissants et ses médiocres réussites toutes tendances confondues. Trop souvent nous avons le sentiment que nous bredouillons, que nous bafouillons bref que nous ne parvenons pas à réaliser nos rêves. Cependant, un peu caché dans l'ombre des associations accomplissent de véritables miracles. J'ai déjà dit toute l'admiration que je portais au Docteur Pernin et à son travail en direction des plus démunis. Il faut évidemment y associer le Secours populaire, le Secours catholique, l'association Emmaus, les Restos du Cœur sans lesquels la pauvreté serait plus dévorante qu'aujourd'hui. Il y a également les associations de défense de la nature qui, pour imparfaites qu'elles soient, constituent aujourd'hui des contre-pouvoirs indispensables pour contrer les appétits insatiables des forces de l'argent qu'elles soient légales ou voyoucratiques. Et enfin, je citerai celles qui s'occupent des ces secteurs obscurs qui échappent aux grands ressorts administratifs et qui touchent à la maladie. L'une

des plus remarquables est Inseme dont la présidente vient d'être nommée Chevalier dans l'Ordre national du Mérite par décret du 31 décembre 2020. Pour saluer cette reconnaissance officielle, Inseme a déclaré : *« Cette distinction vient saluer son engagement de bénévole associative au service des malades de notre île. Il consacre également le travail accompli au sein de l'Association INSEME qu'elle a créée en 2009. Désormais reconnue d'utilité publique, notre association a pu soutenir plusieurs milliers de familles, acheter 3 appartements sur le continent et se battre pour obtenir la prise en charge d'un second accompagnateur d'un enfant malade ».*

Le fruit d'un combat d'une décennie

Il suffit d'aller sur la page internet d'Inseme pour mesurer le chemin accompli depuis sa création. *« L'année des 10 ans de notre Association promettait d'être belle... au final elle a été extraordinaire ! »* se félicite Inseme. Forte de partenaires toujours plus nombreux, INSEME a pu soutenir 850 familles partout en Corse ! Cela s'est traduit par l'attribution de 980 aides d'un montant total de 147 476 €. Ces chiffres témoignent de l'extraordinaire soutien dont nous avons bénéficié cette année

encore et également de la croissance des demandes des familles. Merci du fond du cœur à toutes les personnes qui ont contribué à cette chaîne de solidarité !

L'année a également été marquée par 3 avancées exceptionnelles :

— Depuis juillet les frais de transport du 2nd accompagnateur d'un enfant malade sont remboursés par les CPAM 2A, 2 B et la MSA via leur budget d'action sociale. La ministre de la Santé s'est engagée à sécuriser et pérenniser cette prise en charge en faisant une prestation légale financée sur le budget général de l'Assurance Maladie. Il s'agit là de l'aboutissement d'un combat de 10 ans qui fait désormais consensus !

- Depuis le décret du 15 juillet 2019 publié au Journal officiel, notre Association est officiellement reconnue d'« utilité publique » ! Cette décision témoigne de la légitimité et du sérieux de la démarche engagée depuis 2009. Elle permet surtout à INSEME de franchir un cap important dans son développement puisque nous pourrions désormais recevoir des legs et des donations.

- En octobre notre 2ème Collecte de financement participatif a permis de récolter la somme extraordinaire de 257 000 €. Un Studio a pu être acheté à Marseille et T2 sera acheté à Nice l'an prochain. Avec le T2 acquis en 2017, en 2020 INSEME sera désormais propriétaire de 3 appartements au service des familles hospitalisées sur le continent. *« Nous n'aurions jamais osé rêver de telles réussites il y a 10 ans de cela ! ».* Inseme démontre tout simplement que pour reprendre une formule désormais classique, *« là où il y a une volonté il y a un chemin. »* Il faut comprendre que depuis la première pierre posée par Laetitia Cucchi, c'est une fabrique de bonheur dans des situations de malheur qui s'est montée. Et ça, ça vaut toutes les médailles du monde.

• GXC

Où allons-nous ?

Exit 2020, bonjour 2021 ! Janvier est en général le mois consacré au bilan de l'année écoulée pour mieux envisager les perspectives, avant de planter les bonnes résolutions pour l'année à venir. Où en sommes-nous ? Où allons-nous ? Quelles sont les tendances pour 2021, les astres vont-ils enfin être favorables ? Nostradamus nous manque.



Time Capsule

Lancée en septembre 2020, Time Capsule a pour objectif de cartographier l'avenir en 3 650 jours. « *La mission de Time Capsule n'est pas seulement d'envoyer un message aux générations à venir, il s'agit de faire front pour imaginer un avenir qui vaille la peine de se battre, puis de passer à l'action* », ce sont les mots de Jane Goodall, fondatrice du Jane Goodall Institute, messagère de la Paix auprès de l'ONU et marraine de Time Capsule. En opposition avec la théorie de l'effondrement, cette initiative souhaite redonner confiance en notre capacité à agir sur le monde pour, ensemble, construire la société que nous voulons voir advenir. Pour célébrer le lancement de ce projet, l'Ifop a réalisé une enquête hors-norme pour redonner confiance aux Français, en leur capacité à agir sur le monde ; elle livre des enseignements clés sur notre perception de l'évolution de la société, avec des clivages parfois habituels et parfois moins connus. Parmi les enseignements clés de l'étude, les Français estiment l'état de la société à 4,3, soit une moyenne basse. Toujours selon les résultats de l'étude, les Français ne

s'attendent pas à des lendemains qui chantent. 70 % des Français pensent que « *c'était mieux avant* » et seulement 16 % que « *cela ira mieux après* ». Pour plus d'un Français sur deux (53 % des répondants), la société ira encore moins bien dans 10 ans. Les Français se montrent donc profondément pessimistes face à l'état de notre société. 67 % des Français sont pourtant convaincus de pouvoir participer au changement de la société, avec des actions concrètes, relevant souvent de gestes du quotidien, tels que la lutte contre le gaspillage alimentaire ou la consommation de produits locaux et de saison. Les messages laissés pour 2030 sont souvent des messages d'encouragements teintés d'ironie de type « *bonne chance* ».

Tendances 2021 pour les entreprises

2020 a été une année particulière, où tout s'est accéléré et où il a fallu faire avec cette crise sanitaire, qui se poursuit et rend incertaines les innovations, dans ce qui sera les usages de demain. Pour les entreprises, les enjeux sont d'apprendre à faire du business en respectant la planète et en luttant contre le réchauffement climatique. Si l'année 2020 a commencé par des conflits sociaux, la crise a révélé une envie de mobilisation, et les entreprises ont tout intérêt à s'inscrire dans le respect de ce contrat social. Un autre point important, et non des moindres : le numérique. Plus le temps passe, plus le constat s'installe : la digitalisation n'est pas un luxe ni un effet de mode, mais une nécessité. La tech c'est bien, mais il faut



qu'elle tienne compte des menaces et qu'elle soit juste. Aujourd'hui, certes le digital a permis d'assurer la continuité de beaucoup de nos activités, mais tous les enjeux et problèmes que pose le numérique nous apparaissent clairement (addiction, cybersécurité, surveillance de masse, propagande...). Les entreprises vont aussi devoir penser à leur impact numérique, tout en améliorant leurs services. Sachant qu'en la matière, beaucoup de méfiance et de défiance ont émergé. Y compris pour la 5G, dont la mise aux enchères des fréquences aux opérateurs de téléphonie pourrait rapporter 2,786 milliards d'euros à l'état français. Et des polémiques environnementales et sanitaires.

Bilan et perspectives

L'année 2020 aura été marquée par la crise sanitaire, virus, confinement-déconfinement, et en 2021, promesse de vaccin et d'un retour progressif à la normale, si l'on arrive à contenir la mutation du virus. 2020 fut aussi l'année des élections municipales, de #IWasCorsica c'est-à-dire la dénonciation des violences sexistes, et de l'instauration d'un GreenPass soit attester sur l'honneur d'un test virologique négatif datant de moins de 72 h avant le départ et prouver son effectivité sous peine d'amende. Le premier du genre en France. Beaucoup d'activités et commerces, des secteurs les plus touchés (tourisme, culture, restauration), espèrent un plan de sauvetage économique. L'après-Covid est fortement espéré, dans tous les esprits. Reste à imaginer ce que l'après sera.

• Maria Mariana

En savoir plus sur Time Capsule : <http://timecapsule.co/fr/>
 Résultat de l'enquête Ifop (PDF) :
<https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2020/11/116865-Pr%C3%A9sentation.pdf>

Foutus Américains

Les USA sortent de la présidence Trump par la porte dérobée puisque l'officialisation de la victoire démocrate de Biden, a été effacée par les scènes d'émeute au sein même du Capitole. Pour comprendre les racines de ce désastre (un pays coupé en deux, un climat insurrectionnel, une crise économique majeure) il faut étudier l'histoire de ce pays vaste comme un continent.



Deux ans de paix

Les USA ont proclamé leur indépendance en 1775. Or 325 ans c'est très, mais vraiment très jeune, pour un pays. Les USA se sont constitués essentiellement grâce à l'immigration et aux conquêtes territoriales. Le pays n'a jamais été envahi, mais a été un grand envahisseur. Il n'a connu que deux guerres internes. La première a été la guerre génocidaire menée contre les peuples autochtones et qui a duré jusqu'au début du XXe siècle. Les Amérindiens étaient 6 millions à l'arrivée des Blancs. Ils sont moins d'un million aujourd'hui. La Deuxième Guerre a été la guerre dite de Sécession qui a fait 600 000 morts soit 25 % des effectifs engagés au Nord et au Sud. La blessure a été telle qu'encore aujourd'hui elle reste une plaie ouverte à la fois sur le plan racial, mais

également politique. Depuis son indépendance, les USA n'ont connu que deux années de paix réelle. Le reste du temps, ils ont porté le fer et le feu chez leurs voisins et parfois même jusqu'en Europe. C'est dire si le 11 septembre 2001 les a traumatisés. En soi, le chiffre des pertes et dégâts occasionnés par les kamikazes islamistes est modeste : 2 300 morts et deux tours détruites. Mais pour les rois du monde, c'était insupportable d'où l'invasion de l'Afghanistan qui s'achève après 19 ans de combats, des milliers de milliards de dollars dépensés en vain puisque les talibans redeviennent les maîtres du pays. On notera que les USA avaient également perdu la guerre du Vietnam. Ils avaient gagné celle contre l'Irak, mais n'ont jamais réussi à stabiliser la situation locale tout comme en Libye. Bref, les USA savent détruire, mais peinent à transformer leurs essais. Et au bout du compte, leurs interventions uniquement basées sur la brutalité sont le plus souvent catastrophiques.

L'américanisme triomphant

Cependant, la victoire américaine est ailleurs. À défaut d'être militaire, elle est essentiellement civilisationnelle. La conquête américaine du monde a réellement commencé avec la fin de la Seconde guerre mondiale avec en Europe le plan Marshall, la reconstruction des pays vaincus comme l'Allemagne et le Japon. Les bénéfiques engrangés ont été mirifiques et ont permis un redémarrage économique en même

temps qu'une période de privations des libertés nommée maccarthysme. Car les Usa ont non seulement su exporter un mode de vie, mais aussi une mythologie. C'était à la fois la liberté absolue (les cowboys, les beatniks, le rock) et une dictature de la consommation appuyée sur une conception très moderne de la communication et de la publicité. Le mot d'ordre était « produire et consommer. » Car à côté de la musique, du cinéma, les USA ont su les premiers, imposer leurs manières alimentaires. Être dans le moment présent et aller vite en usant des artifices propres à flatter ce que les adultes ont gardé de l'enfance. Ainsi est né le hamburger, les chicken fried arrosés d'une sauce aigre-douce le ketchup. Il n'était pas besoin de beaucoup mâcher tout en profitant de cette nourriture pour enfant. Même logique pour le chewing-gum qui consiste à toujours être en mouvement, à ne jamais réellement se relâcher. L'américanisme a gagné la planète à partir des années 80 c'est-à-dire de la défaite morale de la vieille Europe.

L'année 68, le triomphe américain

Les observateurs à courte vue n'ont perçu dans l'année 68 que l'écume révolutionnaire, une sorte d'effervescence de surface. La réalité était autre : la mondialisation commençait à produire ses effets dans le monde entier. En Occident, les mouvements étudiants secouaient les vieux systèmes à bout de souffle, mais pour ouvrir la porte au libéralisme libertarien cher aux USA pour le meilleur et pour le pire. Dans le glacis soviétique, la révolte de Prague préfigurait celle de Pologne puis l'effondrement du mur rendant ainsi le capitalisme universel. Foutus Américains incapables de gérer les situations qu'ils ont contribué à créer, mais d'une efficacité remarquable pour créer les changements nécessaires au système global. Si on parvient à s'abstraire d'un jugement moral ou politique, on les perçoit comme les instruments du destin humain et peut-être de son suicide collectif.

• GXC

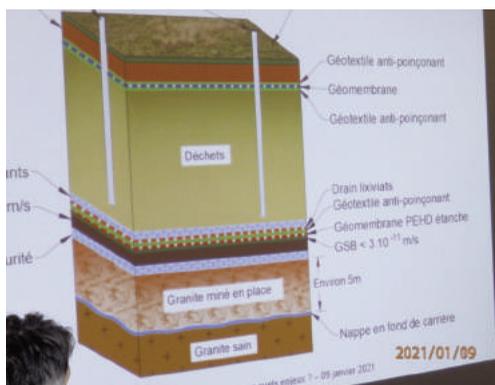
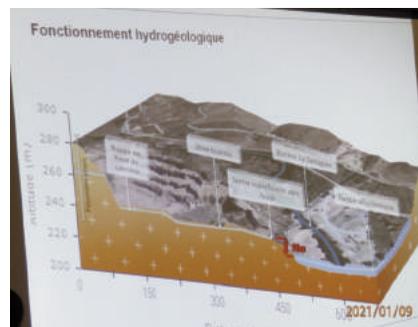
www.journaldelacorse.corsica

La COM.COM Pascal Paoli face à ses déchets

Francardo réunion agitée ce samedi 9 janvier à la Com.com Pascal Paoli. Cette jeune Com.Com avec près de 6000 habitants représente 42 communes. Début d'année stratégique concernant un centre d'enfouissement à Moltifao. Parmi les présents, les acteurs communautaires, le président du Syvadec Don Georges Gianni, le bureau d'études EODD, les habitants nombreux des différentes communes opposés au projet. Dilemme, trop de monde. Le président François Sargentini propose au public d'assister au débat en visioconférence.

Polémiques et piques, personne ne descend. À bout d'arguments, il demande aux 59 conseillers présents de dédouaner la Com.com en cas de problème sanitaire vue la centaine de participants. Les fenêtres sont ouvertes, un « contre-virus », alors que dehors règne une température glaciale. Bref ! une réunion très « spéc ». François Sargentini rappelle que ce dossier est en cours depuis plus de 15 mois et qu'en qualité de responsable de la com.com, il a tenu à cette concertation afin que toute la clarté soit faite sur ce projet. Il souligne par ailleurs que l'étude du bureau d'études EODD

confinement des déchets. Sa durée de vie est éternelle, c'est du matériau argileux. Capacité totale 635.000 m³ net ce qui représenterait 50.000 tonnes par an sur 13 années d'exploitation. Pour la biodiversité, la protection des différentes espèces est prise en compte. Au niveau risques inondations notamment la rivière Tartagine, les eaux souterraines seront contrôlées avant d'être relâchées et l'idée serait de construire un nouveau pont car l'actuel pourrait être submergé. Si les travaux démarrent rapidement la mise en service se fera en 2023-2024 au plus tard avec fermeture définitive en 2036. Tous les maires du secteur sont fondamentalement opposés à ce projet, le maire de Canavaggia particulièrement, le pont qui devrait être construit se trouve sur sa commune et il n'a pas été consulté, c'est absolument anti démocratique. Maria Guidicelli expose son refus total. Sa grande crainte comme pour tous, c'est que la création du centre d'enfouissement ne devienne tôt ou tard une passerelle vers un projet d'incinérateur ou au pire, la poubelle de la Corse et ce, malgré les avis contraires du président du Syvadec. Paul Félix Benedetti note les incohérences de façon très pointue sur un sujet qu'il connaît bien. En résumé, il met en garde tous les intervenants : « on parle de 50.000 tonnes de déchets alors que dans 6 mois la Corse n'aura plus droit à l'enfouissement ? Il faudra donc mettre les



à coûté 250.000 € au Syvadec. Les représentants de EODD passent un film sur les travaux du futur centre d'enfouissement. La localisation du centre de Moltifao se situant sur le site d'une ancienne carrière, toutes les précautions sont prises. Un casier de stockage des déchets fait d'un matériau géosynthétique sera installé en partie haute. C'est également une barrière contre le

bouchées doubles et ce sont 100.000 tonnes qui seront déchargées à Moltifao ». Prudent, Jacques Costa maire de Moltifao demande des études plus poussées et des garanties compte tenu des oppositions. Cathy Cognetti rappelle que l'eau est précieuse, que nous nous devons de préserver l'or bleu du monde rural et penser aux générations futures. Fin 2020 le président François Sargentini disait : « il n'y a pas de retard, simplement des précautions ». En ce 9 janvier rien n'est moins sûr. Le projet est rejeté à l'unanimité dans l'attente d'une étude meilleure. Mais François Sargentini l'a bien dit, « il va falloir prendre une décision, sinon le dossier va échapper à notre compétence et sera réglé en haut lieu ». À suivre...

• Danielle Campinchi

journaldelacorse@orange.fr

Terminator 2 duppiatu in corsu !

Per marcà u so decesimu anniversariu, l'associu « *Fiura Mossa* », specializatu in i duppiami di disegni vivi, hà vulsutu riesce un culpone. I so respunsevule anu travagliatu nantu à u duppiame di u filmu Terminator 2. Principiatu in u 2019, u prughjettu hè statu finalizatu d'aostu scorsu. Un travaglione di tutta a squadra...



Fà parlà in corsu u famosu Terminator, Sarah, John Connor è tutti i persunaghji di « *Terminator 2* », un filmu esciutu à u principiu di l'anni novanta, eccu u scopu maiò di a squadra di l'associu « *Fiura Mossa* ». Un prughjettu impurtante principiatu in u 2019.

Cù i Brittoni è l'Uccitani

« *L'idea*, spiega Ghjuvan Ivio Casalta, unu di i so respunsevuli, era di marcà i dece anni di l'associu è traduce un filmu assai cunnisciutu in a so epica. A scelta s'hè fatta nantu à Terminator 2, filmone di u 1991. Ma ci vulia, nanzu à tuttu, cunvince a sucetà di pruduzione « *Studio Canal* » è dinù a sucetà di i Stati Uniti

chì era à l'origine di u filmu. Tandu, è per avè di più pesu, avemu fattu una dumanda cumuna cù dui altri associ : Dizale (Brittagna) è Conta'n (Uccitania). »

Dopu avè studiatu u cartulare, Studio Canal da u so accunsentu à e trè squadre. Eppo a dumanda parte in America, per un accordu finale. L'inseme sbocca nantu à diritti è cuntrattu. « *Dopu à u cuntrattu*, aghjusta Ghjuvan Ivio Casalta, u studiu ci hà mandatu u materiale necessariu per fà i duppiami. Prima di tuttu, a versione internaziuale, vale à dì solu cù i rimori è a musica, senza i cuntrasti per permette ghjust' appuntu di registrà e voce. Ci anu mandatu dinù a versione originale. »

Cinquanta cinque partecipanti

Durante l'estate di u 2019, Ghjuvan Ivio Casalta principia l'adattamento in corsu. « *Ci vulia à fà currende e parolle cù u movimentu di a bocca è per quessu, girà, certe volte l'infrasate. Un travagliu chì hà pigliatu appena di tempu. »*

Ind'un terzu tempu, a squadra di Fiura Mossa metterà in piazza à u principiu di l'annu 2020, duie audizione per sceglie e persone

incaricate di i duppiami. « *U prughjettu hè statu attempatu per via di u cunfinamentu. Ma avemu cercatu in u frà tempu, à avanzà, cusì avemu accunziatu un studiu specificu pè i duppiami di filmi. »*

In fine, l'audizione si facenu. Cinquanta cinque persone seranu scelte. Certi sò cumedienti professionali cum'è Filippu Ambrosini, d'altri amatori (Letizia Damiani chì ghjoca Sarah Connor), d'altri dinù ghjunghjenu da u mondu di u cantu (cum'è Andria Dominici, cantadore di Barbara Furtuna, chì doppia Arnold Schwarzenegger)... Andria Casalta (figliolu di Ghjuvan Ivio) impresta a so voce à John Connor. In tutti seranu cinquanta cinque à participà à stu bellu prughjettu. Un prughjettu purtatu cù l'aiutu di a CdC è di l'ADEC. In fine, è dopu à quindici ghjorni di registramenti durante l'estate scorsu, Terminator 2 in lingua nustrale hè guasgi prontu. Fermanu solu i mischji in stereò è in 5.1 (per e sale di sinemà). « *Vuliamu fà esce u filmu durante a festa di a nazione pè l'ottu di dicembre cù diffusione pè i sculari ma u prughjettu hè statu attempatu. Speremu ch'ellu si puderà fà di veranu. »* In u frà tempu, Via Stella hà compru u filmu è Terminator 2 hè passatu durante e feste. « *I ritorni sò boni. Assai persone eranu suprese ma tutte sò state subbitu pigliate da u filmu, era quessu quì u nostru scopu. »*

A squadra di Fiura Mossa, purtata da u so presidente Silviu Gianneccchini è una decina di membri ripiglianu u so filu. Dopu à una cunvenzione zifrata cù a Cdc (200 m di prugramazione in corsu à l'annu durante trè anni), travaglianu nantu à un filmu d'animazione per i zitelli. Aspettanu dinù di finalizà un prughjettu di duppiami d'un filmu per a famiglia... I prughjetti ùn mancanu micca. S'aspetta, avà a seguita di u travagliu...

• F.P.

Dura digital lex, sed lex

Quand on pense justice, on l'imagine portant les plateaux de la balance les yeux bandés pour rendre son verdict impartial. Ça, c'était avant. Avant Internet. Avant les possibilités de fichage. Le digital est un Far West sans frontière dans lequel les États jouent aux shérifs, à grand renfort d'arsenaux judiciaires.

Internet, un droit

En septembre 2016, la France a reconnu Internet comme un droit fondamental. Dans la loi pour le numérique, un article entier est consacré au maintien de la connexion Internet des utilisateurs qui ne s'acquittent plus de leur abonnement. En ces temps d'épisodes de confinement où le travail est à distance, les conversations par appli, les séances ciné en streaming, personne n'a envie d'être coupé du monde. Les zones blanches sont en



souffrance. Aujourd'hui encore, la Corse est l'une des régions françaises les moins bien desservies par les réseaux Internet (ADSL, fibre optique) et par les réseaux de téléphonie mobile des opérateurs. Et ceci en raison de sa situation (loin des réseaux du continent), de sa géographie et des typologies de l'habitat (petites communes et lieux-dits reculés). À l'horizon 2023, l'ensemble de la Corse devrait avoir accès au haut débit Internet grâce à la fibre optique.

Hors territoire

On considère généralement Internet comme un territoire non géographique, pour autant, il ne doit pas être un état de non-droit. La

question du droit applicable dans le digital n'en finit pas de faire couler de l'encre. En Europe, on applique le RGPD (règlement général sur la protection des données), plus protecteur que le droit américain, où sont situés les fameux GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft). Et l'Europe entend ne pas rater la prochaine révolution numérique. Sauf qu'elle a surtout le pouvoir d'édicter des normes qui conditionnent l'accès à son marché (450 millions de consommateurs à haut pouvoir d'achat) et qui ont aussi vocation à s'imposer au monde. Ainsi le 15 décembre dernier, la Commission européenne (CE) a-t-elle présenté ses deux volets de réglementations de l'espace numérique : le Digital Services Act, et le Digital Market Act. Pour la première fois depuis l'an 2000, l'Union européenne place des limites juridiques à l'espace numérique. Publicité, communication, concurrence, éducation... À défaut d'être un joueur, l'Europe veut être l'arbitre.

Tous fichés ?

Et pendant ce temps, la France publie trois décrets qui élargissent les possibilités de fichage. Il s'agit du fichier Prévention des atteintes à la sécurité publique (PASP), du fichier Gestion de l'information et prévention des atteintes à la sécurité publique (GIPASP) et du fichier Enquêtes administratives liées à la sécurité publique (EASP). Sous couvert de la lutte contre le terrorisme, ce qui était jusqu'alors illégal est devenu parfaitement légal. Avec ces décrets, ces fichiers pourront contenir « les opinions politiques » et les « convictions philosophiques et religieuses », et non plus seulement les « activités » politiques ou religieuses. Les personnes morales, soit les associations, pourront désormais y figurer. De plus, les « données de santé révélant une dangerosité particulière », les « données [...] relatives aux troubles psychologiques ou



psychiatriques », les « comportements et habitudes de vie », les « déplacements », les « pratiques sportives » ou encore les « activités sur les réseaux sociaux » pourront y être inscrits. À quand les arrestations « préventives », la notation des citoyens, le QR code sur les appartements, comme en Chine... ?

Big Brother est là

Dans un documentaire « Tous surveillés - 7 milliards de suspects », de Sylvain Louvet et Ludovic Gaillard, on apprend que plus de 500 millions de caméras de surveillance sont en activité sur la planète. Ce qui était de l'ordre de la science-fiction est devenu réel. En France, la police utilise des caméras intelligentes qui analysent les émotions et les comportements des passants. La vidéo verbalisation est effective à Ajaccio depuis 2018. La réserve de la Scandola est vidéosurveillée... Comme un virus, l'idéologie du tout sécuritaire se répand stimulant les innovations technologiques, grappillant les libertés individuelles. Autant dire qu'avec un « safe word » aussi surveillé, la légende du Père Noël fait long feu. Impossible qu'un étranger à grande barde et costume puisse pénétrer tranquillement en pleine nuit dans les foyers sans qu'une force d'intervention ne contrarie la distribution de paquets suspects !

• Maria Mariana

Les soins des stars, par les stars

Hier le maquillage, aujourd'hui le soin. Les célébrités lancent leurs propres enseignes de produits de beauté, entre élixirs pour la peau et visions du corps holistiques, vers un mieux-être au monde. Petit tour d'horizon de ce que les stars promettent de meilleur (pour l'épiderme).



Ce 14 janvier Jennifer Lopez a inauguré sa maison de soins pour la peau JLo Beauty, en vente dans tous les magasins Sephora, sur sephora.com et sur Amazon. A 51 ans, la chanteuse, productrice et actrice devient entrepreneur avec le soutien de la marque de maquillage Inglot. Pas moins de deux années ont été nécessaires pour mettre au jour JLo Beauty en ce début d'année 2021. Une nouvelle ère pour la cosmétique, touchée par le recul des ventes de maquillage, -16,9% de janvier à octobre 2020 selon le cabinet Nielsen.

Pas étonnant alors de constater que les nouvelles actrices du milieu explorent le monde du soin après avoir investi durablement celui du maquillage.

Exemple de reconversion marquant, celui de Rihanna, papesse de la pop, devenue business woman internationale. Côté mode, après une collaboration plus que réussie avec

Puma sous le nom « *Fenty x Puma* », Rihanna lance sa maison Fenty avec LVMH en 2019, avant de créer sa ligne de lingerie sous le nom de Savage x Fenty. Mais c'est au rayon cosmétiques que Rihanna s'est largement imposée.

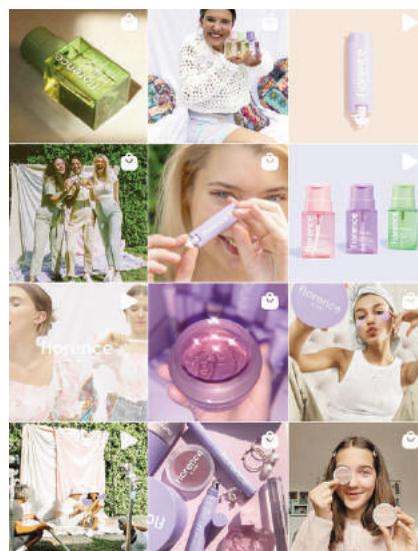
En 2017, elle lance sa maison nommée Fenty Beauty, au message inclusif et aux prix abordables. Des dizaines de teintes pour les produits pour le visage sont la clé d'un premier succès global : une maison de beauté qui pense à toutes les carnations, sans exception, comme un coup de pied dans la fourmière. Dès 2018, la maison a dépassé les 500 millions d'euros de chiffre d'affaires.



Fin décembre 2020 en France, les magazines annonçaient la sortie de Fenty Skin, complément soin de Fenty Beauty, chez Sephora. Dans d'autres pays, la réussite est déjà au rendez-vous pour cette nouvelle entité, à la communication également inclusive, mettant en scène Rihanna sans filtre, sans maquillage. Une gamme minimaliste, composée de deux crèmes, d'un nettoyant et d'une lotion tonique

s'associe à la ligne make-up ultra fournie Fenty, pour une mise en beauté du maquillage au démaquillage tout Rihanna.

Des *success stories* qui résident également dans le choix des cibles. Des identités à contrecourant des marques traditionnelles, des tarifs qui ne dépassent pas les 50 euros, des communautés



engagées sur les réseaux... Pour Millie Bobby Brown, l'actrice principale de la série Netflix *Stranger Things*, sa marque Florence by Mills est une réponse fun aux problématiques des adolescents. Les produits sont proposés dans des packagings violets, les prix sont mini et surtout, les compositions sont certifiées vegan, cruelty free et PETA. La période est au militantisme et les nouvelles créatrices de la beauté soutiennent ces enjeux contemporains, vers une nouvelle image de la beauté par le soin, sans artifice.

• J.S.

Locu Teatrale

Basta le mode « *veille* » !

Fans de théâtre. Amoureux de ciné. Groupies de concerts. Fous d'expos. Afficionados de restos. Piliers de bistros... Vous n'êtes pas obligés de vous reconnaître sous ces étiquettes ! Mais théâtre, ciné, expos, concerts, restos, bistros, ça manque ! Ça manque beaucoup ! Parce que c'est notre manière de vivre. Notre culture au sens large...



L'action du 7 janvier dernier initiée par Locu Teatrale n'est en fait qu'une piqûre de rappel à forte dose à l'adresse du préfet de région et du pouvoir central. Une invitation en quelque sorte à allier sécurité sanitaire et inventivité pour sortir du trou tous ceux qui à longueur de saisons et de mois font du lien dans notre société en apportant au jour le soir de l'oxygène. Du bien. Du rêve. De l'essentiel.

Locu Teatrale, espace culturel ajaccien et compagnie codirigée par Marianna Nativi, comédienne et Mario Sepulcre, peintre, a vécu à l'instar de ses homologues de la culture une année 2020 en dents de scie, de confinements en portes entrouvertes, de réouvertures en fermetures, de spectacles déprogrammés en prestations scéniques soudain possibles. Bref, l'incertitude totale avec son lot de conférences, de rendez-vous, de lectures, d'expositions mises au clou. Aux calendes grecques pour formuler plus joliment.

Leur troupe, Marianna Nativi et Mario Sepulcre l'ont portée sur les fonds baptismaux il y a plus de trente ans, et depuis 1999 elle est conventionnée par la Collectivité de Corse. Sa caractéristique ? Faire un théâtre de recherche basé sur l'imaginaire, l'oralité et la transmission tourné vers la société d'aujourd'hui et sur la constitution d'un répertoire national corse.

Sa formation Marianna Nativi l'a suivie au Québec auprès de disciples du célèbre Jerzy Grotowski, qui révolutionna l'approche de la scène au XX^e siècle. Cette remarque n'a rien d'anodin ou de pédant car c'est un peu-beaucoup son « *label* » et la clé pour comprendre sa démarche théâtrale.

Au fil des années Locu Teatrale c'est la découverte d'auteurs dramatiques tels Rinatu Coti, Saveriu Valentini, d'écrivains et poètes tels Marceddu Jureczek, Santu Massiani pour ne citer que quelques-uns d'entre eux. C'est encore des *chjam*'è respondi brillamment illustrés par « *U Rusignolu di Zilia* », modèle de bien des jeunes et maintes rencontres avec des personnalités des lettres et des conférenciers, des plasticiens... Fin prêt le menu pour 2021. Malheureusement plane le flou avec ses risques de découragements pour les artistes. Le flou avec son climat anxiogène pour tout le monde. On nous affirme que l'issue de nos malheurs réside dans les vaccins... L'espoir fait vivre même en « *Absurdie* » !

• Michèle Acquaviva-Pache

Locu Teatrale
 ESPACE DE CULTURE SPAZIUCULTURALI
 8 Rue Hyacinthe Campiella
 20000 AJACCIO
 Tél: 04 95 10 72 08
 Fax: 04 95 23 97 34
 Site Internet : <http://www.locu-teatrale.info/>
 Page Facebook

Qu'est-ce que ça représente être sur scène pour un acteur ?

C'est un partage avec le public. C'est une libération comme celle d'un athlète lors d'une course. Sans la scène on s'éteint. On n'est plus rien...

Quels sont les moments les plus forts que vous ayez connu au théâtre ?

Il y en a eu beaucoup ! Créer « *L'indomita donna* » de Saveriu Valentini, sur les derniers jours de Danielle Casanova au camp de concentration d'Auschwitz est un moment inoubliable. « *Ultimu* » du même auteur m'a énormément marqué parce que cette pièce écrite il y a quarante ans évoque de façon prémonitoire ce qui arrive maintenant en Corse : bétonisation, spéculation foncière et immobilière, perte de nos valeurs ancestrales. Nous avons joué cette œuvre avec un égal succès à Bastia, Ajaccio et en Sardaigne. Nos voisins sardes nous ont d'ailleurs réinvité à nous produire chez eux mais la pandémie nous en a empêché. « *A muredda* », inspiré à Christian Maïni par des chjam'è rispondi est aussi un émouvant souvenir. Du côté du spectacle jeune public il y a les versions successives de « *Fiammulina* », et pour le one woman show, « *Azeza* » que j'ai écrit.

« Ne pas pouvoir jouer c'est comme si on n'existait plus ! C'est presque un deuil ! »

Marianna Nativi

En quoi jouer devant des spectateurs se révèle-t-il un besoin ?

Ce qui me frappe c'est combien un spectacle peut prendre des contours différents selon le public ! Parfois s'établit au cours d'une représentation un impressionnant silence qui est le signe d'un intense partage d'émotion. Et c'est si puissant que c'est indicible... Le public porte très haut comédiens et spectacle. C'est en quoi être sur scène est vital... Je remarque également qu'on joue autrement devant une salle archi-comble et devant une assistance plus réduite. Dans tous les cas il y a cependant un piège à éviter : celui du cabotinage.

Quelle est votre définition d'un bon public ?

S'il se déplace pour voir une pièce, il est déjà un peu acquis. Un bon public, suivant le spectacle proposé, peut être soit très attentif, soit capable d'extérioriser son ressenti. Le comédien, lui, est toujours très réceptif... Cette réceptivité peut l'amener jusqu'à improviser où à privilégier la gestuelle au détriment du mot, si elle vient de l'intérieur.

Comment se traduit le manque de la scène pour un acteur ?

Par un vide existentiel. Par une absence de repères. Ne pas pouvoir jouer c'est comme si on n'existait plus. C'est presque un deuil... C'est pour quoi dans la situation présente il y a un danger de désastre !

Y a-t-il des réactions inattendues de la part des spectateurs ?

Face à un jeune public il peut il avoir des choses surprenantes. Par exemple, lorsque des enfants déboulent sur le plateau pour se mêler activement à l'histoire. Dans ce genre de circonstances l'expérience aide à réagir à bon escient. Mais les premières fois où des gamins ont débarqué sur scène en me traitant de méchante, j'avoue que j'ai été décontenancée !



Quelles sont les fragilités les plus préoccupantes auxquelles est confronté actuellement le spectacle vivant ?

Le plus insupportable c'est l'attente. L'incertitude. C'est ne pas savoir quand on va pouvoir réouvrir les salles. C'est éprouver la crainte que de confinements en fermetures le public perde le goût de fréquenter le théâtre. Car on ne doit pas se cacher que les plateformes telles Netflix et autres captent beaucoup de spectateurs...

Les aides publiques peuvent-elles parer à la situation qui s'avère dramatique pour de nombreux créateurs et artistes ?

C'est un soutien indispensable pour l'heure... mais jusqu'à quand va-t-il durer ? On se pose la question avec angoisse. Que nous ne soyons pas les seuls dans ce cas, n'est pas pour nous rassurer ! La CDC est attentive à notre sort. Néanmoins il y a ceux qui ne sont pas aidés et sont au bord du gouffre ! Il y a des artistes qui ont d'ores et déjà tout perdu.

Comment s'en sortir ?

Par la solidarité... La solidarité entre tous les acteurs de la culture et avec tous ceux qui tissent du lien social sans lequel il n'y a pas société. Dans le domaine du spectacle il faut songer à de nouvelles formes d'interventions auprès du public. Ces formes nouvelles seront sans doute plus aisées à concrétiser aux beaux jours et en plein air.

L'action lancée par Locu Teatrale devant la préfecture va-t-elle avoir des suites ?

On souhaiterait qu'elle débouche sur la création d'un collectif afin d'obtenir des résultats plus évidents. On se dit également que si le préfet autorise les cultes... On pourrait jouer dans les églises. Mais rassurez-vous c'est une boutade !

• **Propos recueillis par M.A-P**

Faut-il un vaccin contre les mots ?

Les personnes de ma génération n'ont pas oublié le départ calamiteux de Richard Nixon de la Maison Blanche et l'arrivée subséquente de son vice-président Gerald Ford à la magistrature suprême, c'est à dire le bureau ovale.



La juxtaposition des images n'est pas fortuite. Magistrature suprême, voilà qui parle aux français, incorrigibles monarchistes pour qui l'usage des mots garde une fonction magique éminemment sacramentelle. Les américains, quant à eux, préfèrent la métaphore du bureau ovale qui leur rappelle sans doute le sport dont ils sont friands, le football américain, cousin du rugby. Ainsi, le mot se fait-il chair. Ce Gerald Ford est entré dans la légende en trébuchant, tandis qu'il descendait la passerelle du Boeing Air Force One. Le Président avait raté la marche. Vrai Poulidor des exercices périlleux, Emmanuel Macron vient de rater la sienne, à la traîne toujours, même dans les désastres. Et l'on retrouve à cette occasion le vrai pouvoir des mots, tel qu'évoqué précédemment, avec leur magie. Magie noire peut-être? Parmi les signes qui témoignent du recours au sacré de l'incantation, au besoin du sacré, voilà venir en majesté la religion du vocable. Moins le mot signifie, plus il commande. Il n'y a guère d'autre explication, du reste, à ce que les éclopés se donnent ainsi des airs de sauveurs. La tradition, au sens

latin du terme, *tradere*, signifie porter et transmettre. Le langage nous vient quant à lui du grec *logos* qui veut dire la parole. Or les paroles sont vides, quoique majestueuses, et la tradition du pouvoir ne porte plus que du vent. Quelle réussite ! A force d'ordre moral et de paroles convenues, que l'on nomme en charabia du jour « *politiquement correct* », on a fini par vider les mots de toute substance et contraint les citoyens à s'agenouiller devant eux comme des idoles défuntées : on doit respecter les minorités, éviter de nommer les agresseurs, refuser d'identifier l'ennemi qui nous oppresse et n'utiliser que les définitions qui nous sont permises. Plus de gâteaux *tête de nègre*, pas de fanatiques musulmans ; tous ces mots sont interdits comme du fil de fer barbelé. Mais on a le droit et même le devoir d'insulter le Président des Etats-Unis d'Amérique et même de lui couper le sifflet. L'homme d'aujourd'hui honore la mixité, les cultures minoritaires, et les pouvoirs publics qui les défendent. Qu'un peuple, dont les quarante rois ont en mille ans fait la France, s'abaisse à ces enfantillages, est

incroyable et suggère l'éventualité d'un hypnotisme collectif de grande envergure. L'image d'un Président se cassant la figure dans un escalier, évoquée plus haut, m'est apparue significative. C'est bien là la situation du jour, et cela concerne tous les citoyens de ce pays, quelles que soient leurs opinions. Il suffit de descendre se promener dans une rue de quelque ville ou village, je dirais même de quelque pays d'Europe où nous vivons pour mesurer la dégringolade. A n'en pas douter, la situation présente ne répond à rien de ce que nous avons appris dans nos jeunes années.

Il faut s'en doute s'y faire. Mais pourquoi s'y complaire ? Je gage qu'en débarbouillant notre esprit avec quelque vigueur de l'écrasé de mots qui l'asphyxie, il saura discerner rapidement les contours du réel. Il y a urgence à effectuer cette indispensable toilette. Comme un corps maculé par la crasse et la brenne, le vocabulaire d'aujourd'hui nécessite la douche. Pas forcément la douche alternée, chaud-froid, qu'on utilisait chez le docteur Blanche, aux bons soins du traitement des fous à l'époque malheureuse où la syphilis faisait des ravages dans les rangs des poètes et des écrivains, tels Nerval et Maupassant, mais la vraie douche qui clarifie, que l'on appelle la vérité. Parlons vrai, disons vrai. Traitons le mot pour ce qu'il est : un serviteur. Alors que je donnais à réparer un cabriolet anglais à tel ébéniste de ma connaissance, au vu des précautions qu'il me voyait prendre avec cet objet, l'artisan me dit : - Monsieur, ce siège est votre esclave, ne soyez pas le sien ! - Comme il avait raison !

- *Qu'as-tu fait de tes idées ?* - a dit Méphistophélès (le diable) au docteur Faust, - *j'en ai fait mes esclaves* - répondit ce dernier. Ne soyons pas ceux du mensonge et de la lâcheté.

• Jean-François Marchi

TOP

• **ÉMILE ZUCCARELI.** L'ancien maire de Bastia n'a pas hésité à prendre son premier bain de mer de l'année, plage de Figaghjola, en se jettant hardiment à l'eau malgré une température d'à peine 10°.

• **SYLVANIE BALESI.** Elle s'est spécialisée en ostéopathie pour contribuer au bien-être des animaux.

• **MARIE-CLAUDE FILIPPI.** Ce médecin généraliste offrira son temps et ses compétences à l'association Corse-Malte qui s'occupe de ceux qui ne bénéficient pas d'aide sociale.

• **LA MAIRIE DE FIGARI.** Elle a mis en place une cellule de veille pour venir en aide aux personnes âgées.

FLOP

• **CORSE MATIN.** Son sous-titre est « *Oghje in Corsica* » (Aujourd'hui en Corse) alors qu'il relate presque uniquement les faits d'hier.

• **LE NAVIRE DES PHARES ET BALISES.** Il s'est échoué dans le port d'Ajaccio déversant en mer 4000 litres de gazole.

Carl'Antò I puttachji

A LASAGNA DI A PIFANIA

Il y a encore des traditions qui ont la vie dure. Ainsi dans certaines familles de la Haute-Corse on sert les lasagne le jour de l'Épiphanie renouvelant ainsi une légende qui

remonte au temps où la Corse était génoise en attendant d'être française et peut-être Corse. Il est vraiment dommage que ce plat délicieux n'ait pas inspiré les cuisiniers des restaurants actuels qui ont préféré des plats à la française plutôt que de renouer avec le passé où il est dit en , Corse bien entendu, « *a chi lascia a lasagna u ghjornu di a Pifania, tuttu l'annu si lagna* »

LES HERCULES DE CAVALLO

C'est une découverte peu ordinaire que viennent de faire des chercheurs de l'université de Bruxelles sur l'îlot de Cavallo au large de Bonifacio. Il s'agit de deux bas-reliefs d'origine grecque représentant en double le demi dieu de légende : Hercule pour mieux dire, célèbre pour sa force physique et les moyens mis en œuvre pour la démontrer. Ces bas-reliefs ont été réalisés il y a quelques milliers d'années et on s'étonne qu'ils soient toujours là avant que les chercheurs belges les aient rendus célèbres. Faisant de la sorte un pied-de-nez à leurs homologues d'ici et d'ailleurs, Corses et continentaux notamment qui étaient loin de savoir que les auteurs de ces petites merveilles venaient de Grèce, le pays des lettres et des arts et on se demande comment ils ont pu arriver dans ce reste d'archipel pour y laisser leur talent. On attend, non sans curiosité, que d'autres découvreurs nous le fassent savoir.

LES MORTS PLUS NOMBREUX QUE LES VIVANTS

L'INSEE nous fait savoir, sans ménagement, qu'en 2020, c'est-à-dire hier, les décès étaient, en Corse, plus nombreux que les naissances. On se consolera, peut-être, en apprenant, par le même institut, qu'elle n'est pas la seule puisque d'autres régions, comme le Limousin, l'Auvergne, la Bourgogne ou le Poitou-Charente, sont dans le même cas. Sauf que

ces régions-là, étant bien au chaud, au cœur d'un continent, ont, plus que la nôtre, des chances de régénération. L'INSEE nous dit également que la population de la Corse pourrait être de 350 000 habitants en 2030, avec toujours plus de vieux que de jeunes ce qui laisse songeur sur le dynamisme d'une population où la moyenne d'âge pique du nez vers les cimetières. On peut certes rêver aux lendemains qui chantent, on peut continuer de tirer des plans sur la comète, refaire le monde à la dimension d'une île qui cherche à l'éblouir de diverses façons. Tout en ne perdant pas de vue, car il faut être un brin réaliste, ces quelques autres statistiques qui font apparaître une inquiétante désertification de l'intérieur, un littoral livré aux seuls appétits des promoteurs immobiliers, des villes à la recherche d'une démographie ascendante, une économie encore à l'étiage. Et, pour ponctuer un tel constat, une violence endémique. A la limite du supportable. Il faut donc se rendre compte que le peuple corse garde une certaine vigueur grâce à ses arrivants qui semblent chaque année bousculer les statistiques. Reste à déterminer la qualité des nouveaux venus et leur action dans la progression de l'économie insulaire qui cherche encore les moyens d'une stabilité qui serait le point d'appui du changement, source d'une amélioration sociale.

UNE CASA LOINTAINE

Non, cette Casa Nostra n'est pas en Corse, ni à Paris, ni dans d'autres villes de France où la Corse a toujours un petit parfum d'aventure, cette Casa est dans une galerie commerciale de... Washington !! Ceux qui ont l'âme nationaliste chevillée au corps en tireront sans doute quelque gloire et pour les autres ce sera une « *conversation piece* » autrement dit un sujet de conversation

BULLETIN D'ABONNEMENT

Société :

Nom, prénom :

Adresse :

- 6 mois au prix de 55€ au lieu de 57,20€
- Abonnement 1 an au prix de 100€ au lieu de 114,40€
- Abonnement 2 ans au prix de 180€ au lieu de 228,80€
- Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Journal de la Corse »
- Règlement par mandat administratif
- Règlement par virement : CCM AJACCIO 10278 07906 00020738840 65
IBAN FR76 1027 8079 0600 0207 3884 065
BIC CMCIFR2A
- Je désire une facture

A retourner au : Journal de la Corse / 2, rue Sebastiani / BP 255 – 20180 Ajaccio Cedex 1 / Tél. 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63
Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr

Rallye - WRC

Pierre-Louis Loubet repart en campagne

Auteur l'an passé de ses premiers coups de volant en WRC, Pierre-Louis Loubet s'apprête à disputer sa deuxième saison parmi l'élite mondiale des pilotes de rallye. Le Porto-Vecchiaï sera notamment au départ de toutes les épreuves du Championnat du monde, dont la première manche aura lieu à Monte-Carlo du 21 au 24 janvier.



psychologique. On travaille surtout le mental. Cette année, une physio va également m'accompagner tout au long de la saison. Je me rendrai à Font Romeu quinze jours par mois. » En écoutant Pierre-Louis Loubet, on comprend qu'il est passé dans une autre dimension en accédant au WRC. Le champion du monde WRC2 2019 avait déjà tutoyé le haut niveau mais là, c'est un cran encore au-dessus : « Lorsque je courais en WRC2, je faisais un peu de préparation physique et mentale mais pas autant que maintenant. Là, il y a un gap en termes de niveau des pilotes. Tous les autres gars sont au top, il faut donc essayer de trouver le moyen de les rattraper, de compenser et d'être dans le rythme. C'est primordial dans une saison comme celle-ci. »

«Avoir un bon niveau de performance»

Au moment de donner ses premiers coups de volant dans ce WRC 2021, le Porto-Vecchiaï peut aussi compter sur une voiture « plus évoluée, capable d'aller aussi bien sur la terre que sur l'asphalte ». De quoi lui donner le moral avant un rallye de Monte-Carlo réputé ô combien difficile. « Je suis à la fois très content, optimiste et concentré, lâche celui qui s'est notamment préparé en décembre sur les routes des Hautes Alpes. Après une journée où nous avons fait pas mal de réglages, les sensations étaient vraiment bonnes. La voiture était cool à piloter. » Autant de signaux positifs pour le Corse de 23 ans qui ne s'est pas fixé un objectif en particulier pour cette saison : « Ce qui est important, c'est d'arriver à avoir un bon niveau de performance tout au long de l'année. C'est ce qu'on va essayer d'aller chercher. Après, si on arrive à monter sur un podium en WRC, ce serait vraiment génial... »

• A.S.

Au bout du téléphone, la voix est celle d'un jeune homme enthousiaste. « Je suis très content de disputer les 11 rallyes du championnat du monde ! », lâche Pierre-Louis Loubet, qui n'oublie pas de remercier Alexandre Leroy d'AEC Racing. « Sans lui, je ne serais certainement pas là aujourd'hui. » Comme le veut la tradition, le premier rallye de la saison (21 au 24 janvier) aura pour cadre les routes verglaçantes et parfois neigeuses de l'arrière-pays monégasque. « Le Monte-Carlo est une course mythique mais très difficile, souligne le pilote de la Hyundai I20 du Team 2C competition. Je n'ai jamais couru ce rallye. On va essayer de faire les choses intelligemment, sur un terrain qu'on ne connaît pas du tout. On va donc essayer d'y aller au feeling en faisant du mieux que l'on peut. » Toujours accompagné de son fidèle copilote Vincent Landais, « Pilouis » s'apprête à disputer sa deuxième saison en WRC. L'an passé, dans un championnat amputé de plusieurs épreuves en raison de la pandémie de Covid, il n'avait pu prendre part qu'à trois courses. Ce qui ne l'avait pas empêché

de marquer ses tout premiers points en Sardaigne, lors du Rallye d'Italie. Une première plongée dans le grand bain du haut niveau qui lui a permis de s'acclimater avec son nouvel environnement. « L'an passé, on a vraiment appris et on a pu tirer le maximum de ce qu'on avait à ce moment-là. Certes, les résultats n'ont pas été aussi bons que ceux espérés mais on a eu deux fois des problèmes techniques, ce qui a été un peu décevant. Après, c'étaient là nos trois premières courses dans la catégorie reine ; on a eu pas mal de petits soucis, surtout en Turquie où on aurait pu ramener un résultat mais où on a cassé le moteur. Mais bon, ce sont les courses, c'est comme ça... »

Une autre dimension

Pour préparer au mieux cette deuxième saison parmi l'élite, le natif de Bastia a notamment décidé de prendre de l'altitude, en se rendant dans un centre spécialisé dans les Pyrénées. « C'est là où vont des pilotes comme Sébastien Ogier ou Esteban Ocon, explique-t-il. Là-bas, 90% du travail concerne le côté

Tir à l'arc

Les archers Bastiais se donnent un nouveau roi !

A l'occasion de son Assemblée Générale de fin d'année, « La Compagnie d'Arc de Bastia » s'est donné un nouveau président.



Si le COVID a quelque peu gelé ses activités, le club n'en reste pas inactif et les projets sont nombreux. A l'aube de cette nouvelle année, il vient même de restructurer son bureau. « 2020 était année olympique, même si Notre compagnie se devait donc d'élire un nouveau conseil d'administration et un nouveau bureau pour la période 2020/2024 » explique Eric Graziani, le responsable de la communication du club. Le bilan moral, sportif et comptable de la saison 2020 a été rapidement adopté en raison du peu d'activités en cette période de pandémie. Par ailleurs après un règne de 18 ans, le « roi » Jean-Marc Perucca, crédité d'un excellent mandat, a souhaité prendre du recul et passer la main. « Ma décision a été mûrement réfléchie et je pense pouvoir prétendre aujourd'hui à une retraite de président bien méritée même si je reste à la disposition du club » indique JM Perucca.

Augustin Duchaud nouveau président

Lors de cet AG il a donc été aussi procédé à l'élection des 13 membres du Conseil d'Administration de la Compagnie* qui eux-mêmes ont mis en place le nouveau bureau pour la période 2020/2024. Augustin Duchaud, qu'on ne présente plus dans le monde du tir à l'arc insulaire, a été élu à la présidence, Eric Graziani, vice-président, Jessica Perucca,

secrétaire générale et Sylvain Mounier, trésorier. « Le contexte sanitaire ne pouvant que s'améliorer nous allons retrouver très rapidement le plaisir de pratiquer notre sport favori » déclare le tout nouveau président. « Courtoisie, Respect et Entraide étant les principes de base de notre Compagnie, je souhaiterais que chaque membre du club se les approprie afin qu'ils deviennent notre devise. Aujourd'hui, malgré cette crise qui nous plombe, nous allons dès préparer activement l'année 2021 » souligne encore A.Duchaud qui annonce trois chantiers via les commissions mises en place: « Nos efforts vont se concentrer sur le sportif, la communication et l'amélioration des infrastructures. Pour l'heure on est dans le flou mais on se doit d'anticiper et de se préparer à toutes les éventualités ». Parmi les projets, un concours le dimanche 31 janvier, à l'occasion de la saint Sébastien, le saint patron des archers. « Sans naïveté, ni optimisme béat, il semble nécessaire maintenant de ne plus regarder dans le rétroviseur mais plutôt de lever les yeux vers cette année 2021 qui pointe son nez et de l'imaginer, à tout le moins, plus calme et plus sereine » déclare de son côté Eric Graziani. « Nous avons de l'ambition, de belles idées, de beaux projets à mettre en place et une grande envie de porter le club vers encore plus de performances et de convivialité. Déjà, dans le cadre du développement de sa communication, après Facebook et Instagram, la compagnie vient de rejoindre le réseau twitter.» ajoute t-il.



• Ph.J.

Football La tournée de Basile Boli en Corse



L'ancien joueur de l'OM et de l'équipe de France Basile Boli vient d'achever une tournée en Corse Dans le cadre des prochaines élections à la Fédération Française de football. Il figure sur la liste de Frédéric Thiriez. En quelques jours il a pu présenter aux clubs insulaires le programme de ce dernier et pris le pouls des clubs amateurs. «En venant sur place j'ai pu mesurer l'ensemble des problèmes rencontrés par vos clubs » a-t-il souligné. « Il y a beaucoup de problèmes sur le plan des équipements, des déplacements. Concernant ceux-ci il faut une dotation spécifique à la Corse et la Fédération doit prendre ses responsabilités pour permettre aux clubs d'être beaucoup plus à l'aise financièrement. Et justement notre programme va apporter sur le plan matériel mais aussi social et éducatif ». A sa demande, B.Boli a aussi rencontré le Collectif du 5 mai, en froid avec F.Thiriez qui est contre l'annulation des matchs le 5 mai. « On a eu une discussion franche et aujourd'hui je pense qu'il faut aller au-delà de sur quoi travaille le collectif. Il faut qu'il y ait une vraie pédagogie, une éducation par rapport à ce qui s'est passé ce soir là que j'ai vécu en acteur. Aujourd'hui, Frédéric Thiriez n'a pas les moyens, c'est dans les mains de l'Etat. Mais en tant qu'acteur de ce 5 mai, je vais apporter ma contribution pour qu'on aille au-delà de ce que propose le collectif ». Une position qui a semble t-il plu au Collectif. « Pour être clair nous avons accueilli Mr Boli en tant que soutien au collectif, il soutient d'ailleurs notre démarche depuis le début, pas le représentant de la candidature de Mr Thiriez. La rencontre a été positive et il nous a affirmé que si Frédéric Thiriez était élu, il ferait tout le nécessaire pour essayer de le faire changer sur ses positions, son avis de faire jouer des matchs le 5 mai » déclarait Josépha Guidicelli, à l'issue de la réunion

Football

Basile Boli en défenseur du football corse !

Ambassadeur de Frédéric Thiriez candidat officiel à la succession de Noël Le Graet à la présidence de la FFF, Basile Boli était en Corse le week-end dernier. Très à l'écoute, l'ancien mythique défenseur de l'OM a échangé avec les responsables de clubs amateurs insulaires et défendu le projet Thiriez...



Il est des footballeurs qui, quel que soit leur parcours, n'oublient jamais d'où ils viennent. Basile Boli, mythique joueur ayant inscrit le but de l'unique sacre européen français en mai 1993 avec l'OM est de ceux-là. Et si certains pouvaient en douter, sa venue dans l'île, sa

grande disponibilité et sa proximité avec le football amateur auront vite fait de convaincre les plus sceptiques. L'ancien défenseur est arrivé à Calvi le mercredi 6 janvier. Il a visité la Balagna avant de descendre à Ajaccio où il s'est rendu dans les quartiers populaires, notamment aux Jardins de l'Empereur où il a été accueilli par les responsables du club de Futsal. Une visite qui s'est achevée à Bastia où il a été longuement question du 5 mai. Néanmoins, la visite de l'ancien international était étroitement liée à Frédéric Thiriez. L'ancien président de la LFP est, ce n'est un secret pour personne, candidat à la succession de Noël Le Graet à la tête de la FFF. Et c'est en tant qu'ambassadeur de ce projet que l'ancien défenseur s'est rendu en Corse.

Une grande côté de popularité

« J'ai été très bien accueilli partout dans l'île, commente l'intéressé, ici, l'hospitalité n'est pas un vain mot ! Et je garde un excellent souvenir de ces rencontres avec le football

amateur. Nous allons proposer un programme dédié au football de masse très fortement impacté par la crise sanitaire... »

Si la côte de popularité de Basile Boli est énorme dans l'île et plus particulièrement dans la Cité Impériale où les supporters de l'OM sont très nombreux, celle de Frédéric Thiriez, fait, elle l'unanimité... dans l'autre sens. L'ancien président de la Ligue de Football Professionnel ne s'est, il est vrai, jamais prononcé en faveur de la sacralisation du 5 mai, première nationale, il n'était pas venu à Furiani à l'occasion du titre de champion de France de Ligue 2 (2012) ni saluer les joueurs lors de la finale de la coupe de la Ligue 2015. Un président qui ne s'est pas fait beaucoup d'amis dans l'île. Une difficulté supplémentaire pour Boli, venu principalement dans un rôle d'ambassadeur. « *Le cinq mai a marqué incontestablement l'histoire du football français, j'étais moi-même brancardier et pour tout vous dire, c'est la première fois que je voyais un mort. Mais j'estime que la sacralisation de ce jour revenait plus à l'État qu'à M. Thiriez. Il est important, pour tous et particulièrement pour les Corses, qui ont été touchés dans leur chair, de faire en sorte que les générations futures se souviennent et commémorent. Faire un jour sans football ? Je ne sais pas si ce serait la bonne solution. Pourquoi pas un mémorial comme dans d'autres pays... »*

Basile Boli est venu sans doute « déminer » un terrain quelque peu hostile mais il n'a guère manqué de se faire le défenseur du football de masse. Son aura et sa côté de popularité auront certainement motivé le choix de Frédéric Thiriez de s'attacher ses services en tant qu'ambassadeur. Pas sûr, toutefois, qu'il ait gagné quelques voix...

• Ph.P.

SEAT



SEAT Arona

Urban

À partir de
209 €/mois
SANS ENGAGEMENT*
SANS APPORT

Jusqu'au 31 janvier, profitez de tous nos véhicules sans engagement et sans apport chez votre distributeur SEAT ou depuis chez vous sur seat.fr. Avec SEAT, restez libre.

SEAT Arona Urban 1.0 TSI 95 ch BVM5 : consommation mixte WLTP (min - max l/100 km) : 5,5 - 5,6. Émissions de CO₂ WLTP (min - max g/km) : 125 - 126.

Depuis le 1^{er} septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. *Location longue durée sur 37 mois sans apport, avec conditions de reprise. Possibilité de résilier à tout moment, changer de véhicule (sous réserve d'acceptation du nouveau dossier par VOLKSWAGEN BANK), ajuster les kilomètres. 37 loyers de **209 €**. Tout mois commencé est dû. Exemple pour une SEAT Arona Urban 1.0 TSI 95 ch BVM5 en location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km maximum. Offre réservée aux particuliers chez tous les Distributeurs SEAT (France métropolitaine) présentant ce financement et **valable jusqu'au 31/01/2021** pour toute commande d'une SEAT Arona Urban 1.0 TSI 95 ch BVM5 passée **avant le 31/01/2021 et livrée avant le 31/03/2021**. Offre sous réserve d'acceptation du dossier par VOLKSWAGEN BANK GMBH - SARL de droit allemand - Capital social : € 318 279 200 - Siège social : Braunschweig (Allemagne) - RC/HRB Braunschweig : 1819 - Intermédiaire d'assurance européen : D-HNQM-UQ9MO-22 (www.arias.fr) - Succursale France : Bâtiment Ellipse, 15 avenue de la Demi-Lune - 95700 Roissy-en-France - RCS Pontoise : 451618904 - Administration et adresse postale : 11, avenue de Boursonne - B.P. 61 - 02601 Villers-Cotterêts Cedex. Volkswagen Group France - S.A. au capital de 198 502 510 € - 11, avenue de Boursonne Villers-Cotterêts RCS SOISSONS 832 277 370. **Conditions sur seat.fr**

Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne

L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817

LE JOURNAL HABILITÉ POUR PUBLIER

LES ANNONCES LÉGALES ET JUDICIAIRES

DANS LES DÉPARTEMENTS 2A - 2B

La vie des entreprises Corses

- Politique
- Actualités
- Reportages
- Société
- Annonces légales
- Culture
- Sports



facebook

BULLETIN D'ABONNEMENT

Société

Nom, prénom

Adresse

À retourner au :

Journal de la Corse

2, rue Sebastiani BP 255 - 20180 AJACCIO CEDEX 1

Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr

Tél : 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63

- Abonnement 6 mois au prix de 55 € au lieu de 57,20 €
- Abonnement 1 an au prix de 100 € au lieu de 114,40 €
- Abonnement 2 ans au prix de 180 € au lieu de 228,80 €
- Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du «Journal de la Corse»
- Règlement par mandat administratif
- Règlement par virement : >>>
- Je désire une facture

Identification du compte : CCM AJACCIO
10278 07906 00020738840 65
IBAN FR76 1027 8079 0600 0207 3884 065
BIC CMCIFR2A

CENTURY 21.

PARLONS DE VOUS, PARLONS BIENS

Une commercialisation



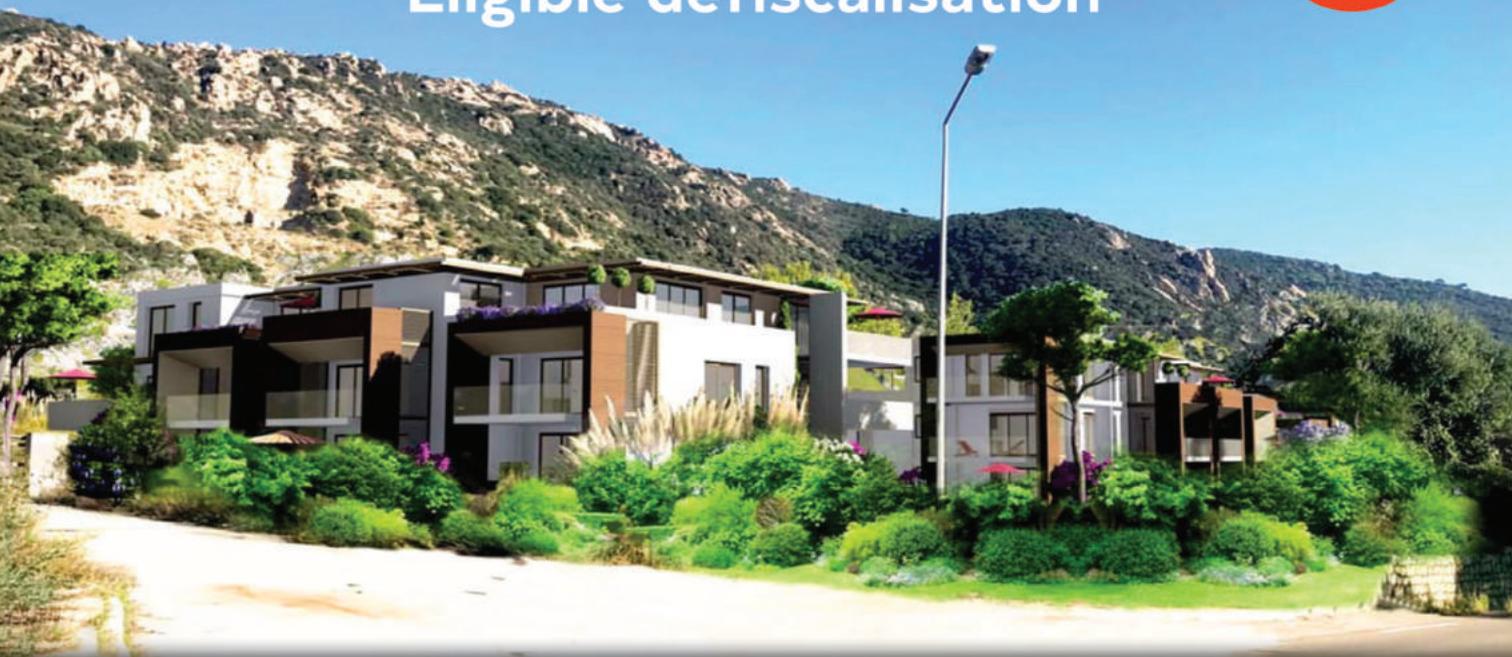
AJACCIO - SANGUINAIRES

Les Rivages de Marinella

Du **T1** au **T4**
à partir de **165 500 €**

VUE MER

à 50 mètres de la plage
Place de parking inclus
Frais notariés réduits
Éligible défiscalisation



Une commercialisation exclusive **CENTURY 21**

CENTURY 21 Actif Immobilier | 28, cours Napoléon | AJACCIO | 04 95 21 18 00